

déal
vaux



haute va-
ossède tou-
dispendieu-
vé.

ans.
l'hui.

ISVILLE

ens de la
mpagne
t du district

FAITES
MPRIMER

SOLEIL"

os prix sont bas!

DEMANDEZ NOS
COTATIONS

0%

ec le paiement
renouvellement

Québec, P. Q.

ement à votre

PER
B-226

BULLETIN DE LA FERME



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXIV, No 18

QUÉBEC

30 AVRIL 1936

Pour vous aider à faire mieux

Nous avons la bonne fortune de pouvoir offrir, pour quelques semaines encore, à tous nos lecteurs l'avantage de se procurer à un prix de faveur, les deux premiers tomes parus du

MANUEL D'AGRICULTURE

préparé par les professeurs de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

C'est le meilleur manuel du genre ayant été publié par le doyen de nos collèges agricoles en cette province.

Chaque volume se vend *un dollar*. En profitant de notre offre spéciale vous économisez sur le prix des volumes et sur l'abonnement au "Bulletin de la Ferme".

Le premier est intitulé "LES CHAMPS"
Le second est intitulé "LES ANIMAUX"

Vous obtiendrez l'un ou l'autre avec un an d'abonnement à notre journal, au prix spécial de..... **\$1.25**

Envoyez votre remise immédiatement en mentionnant le volume désiré, à

LE BULLETIN DE LA FERME, Ltée

No 1, rue de la Couronne,

Chambre 322

30

30

30

VIC-O-SOLE
RÉPARE TOUT
 Avec Vic-O-Sole vous pouvez RÉPARER toutes les chaussures de la famille qu'elles soient en caoutchouc ou en cuir. Une couche sous les souliers nous les rend moins glissants et imperméables. Ne coûte que quelques sous. Si votre marchand n'a pas de VIC-O-SOLE adressez-vous directement à la compagnie. Envoyez bon de poste avec la commande et vous serez servi promptement. Prix: 70 sous pour paquetage moyen et \$1. pour gros paquetage, ciment compris. Nous payons le transport. Soyez notre Agent, écrivez pour conditions.
VIC-O PRODUCTS MFG CO.
 ST-ADELPHÉ, Comté de Champlain.

Concours de ponte de l'ouest de Québec

Semaine finissant le 16 avril 1936.
 Sous la direction de la Station Expérimentale DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1.	Taylor Bros., Co-op. O. P. R. B.		770	809.5
2.	Exp. Sta. La Ferme		658	630.1
3.	Exp. Sta. Ste-Anne Poca.		700	744.1
4.	C. R. Waldrom, Co-op. S.		788	817.6
5.	G. K. Campbell		679	721.2
6.	J.-R. Carreau			
	Co-op. M.	L.B.C.S.	625	595.9
7.	Adélaïde Fortin		578	636.8
8.	Arthur Préfontaine			
	Co-op. S.		1005	x991.9
9.	J.-A. Lataille		682	728.0
10.	Riverside Fm. Co-op. S.		695	667.4
11.	C. Drummond, Co-op. S.		534	573.7
12.	J. H. Pariseau Co-op. L. P. R. B.		498	486.0
13.	Exp. Sta. Lennoxville. P. R. B.		970	1005.4
14.	W. W. Elliot, Co-op. S.		827	814.9
15.	R. H. Smith, Co-op. S.		804	764.6
16.	Hugh C. Elliott		773	840.3
17.	Art. Paquette, Co-op. M.		703	686.7
18.	Dout Ostigny, Co-op. M.		763	737.6
19.	P. E. Vincent, Co-op. S.		626	588.8
20.	Exp. Sta. Lennoxville		844	845.8
Total.			14522	14684.2

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 23 avril 1936.
 Sous la direction de la Station Expérimentale. Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1.	Couvoir Coop. Marie-V. L.B.		951	1063.1
2.	Couvoir Coop. St-Raym.		788	744.3
3.	Taylor, G. S.		1157	1308.8
4.	Sta. Exp. Ste-A. de la P. P. R. B.		888	967.2
5.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.		1052	1081.6
6.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.		985	1011.4
7.	Letendre, J. W.		676	714.4
8.	Couv. Coop. Vaudreuil.		710	702.8
9.	Couv. Coop. St-Augustin		833	817.5
10.	Sta. Exp. Kapuskasing.		637	717.8
11.	Couv. Coop. Montmagny (Corrivert)		1113	1163.8
12.	Couv. Coop. Montmagny		676	661.8
13.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.		798	757.2
14.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.		905	875.4
15.	Sta. Exp. Lennoxville, Q.		889	908.9
16.	Couv. Coop. St-Aus. Q.		926	1002.2
Total.			12084	14498.2

Concours de ponte canadien

24 ième semaine finissant le 16 avril.

Bien que moins des candidates aient été actives au cours de la semaine le total de la cueillette montre un surplus de deux tiers de douzaine sur celui du dernier rapport. Avec cela le rendement global est encore de 6% inférieur à ce qu'il était l'année dernière à pareille date.

Le travail a été pratiquement reparti à toutes les colonies et dans deux cas seulement le rendement fut inférieur à 50%. Deux œufs seulement n'avaient pas le poids requis pour obtenir des points.

Les résultats des trois premiers parquets sont notables. Ils sont rapportés comme suit:

Parquet	Points	Œufs
23 I. B. W. S. Hall	72.0	60
29 Manor Farm	68.4	58
2 R. B. Sta. Exp. Kapuskasing.	64.2	55

Les Plymouth Rock Barrées ont acquis de nouveau la première place des six meilleurs parquets du concours. Il y a du changement aux cinquième et sixième positions.

5 R. B. J. H. Thompson	1145.8	1196
20 L. B. G. S. Taylor	1134.8	1084
26 Russell P. Farm	1049.0	971
29 Manor Farm	887.9	806
23 W. S. Hall	864.2	774
13 R. B. Sta. Exp. Lennoxville.	849.7	847

Il n'y a pas de changement, sauf aux quatrième et sixième positions dans l'alignement des six plus fortes pondueuses.

Au 16 avril nous les trouvons classées comme suit avec les points qui leur sont adjugés.

263 I. B. Russell P. Farm	142.6	125
133 R. B. Sta. Exp. Lennoxville.	142.2	127
289 I. B. Sta. Exp. Ottawa	141.2	127
52 R. B. J. H. Thompson	138.8	126
201 G. S. Taylor	138.5	128
267 Russell P. Farm	137.1	122

17ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN

TENU A LA FERME EXPÉRIMENTALE

A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1.	J.-H. Pariseau		376	390.4
2.	Sta. Exp. Kapuskasing. P. R. B.		549	611.8
3.	Frank Teasdale		851	840.0
4.	Kenneth Slaeger		612	596.5
5.	J.-H. Thompson		1196	x1145.8
6.	G.-A. Robertson & Son.		746	723.9
7.	Jas.-M. Winter, Jr.		646	613.0
8.	Jas.-H. Smith		842	823.1
9.	R.-W. Kettle		463	430.3
10.	Ferme Exp. Ottawa		553	721.6
11.	Ferme Exp. Ottawa		543	505.6
12.	Ferme Exp. Ottawa		516	539.7
13.	Sta. Exp. Lennoxville		844	849.7
14.	Sta. Exp. La Ferme		721	683.9
15.	Sta. Exp. La Ferme		673	634.3
16.	R.-J. Steele		494	464.4
17.	R. Haycock		533	528.7
18.	Alex. McLean		712	721.3
19.	Ferme Exp. Ottawa		757	655.2
20.	G.-S. Taylor		1064	1134.8
21.	R.-J. Penhall		660	660.9
22.	E.-C. Evans		663	664.7
23.	W.-S. Hall		776	864.2
24.	A.-E. Shank & Son		841	839.5
25.	Russell P. Farm		971	1049.0
27.	Ferme Exp. Ottawa		575	547.0
28.	Ferme Exp. Ottawa		764	828.6
29.	Manor Farm		807	887.9
Total.			19848	19950.7

A propos du réseau d'état

"Que pensez-vous d'une maison d'affaires qui, pendant la plus grande crise économique de l'histoire, a rencontré tous ses frais excepté l'intérêt sur le capital, une maison d'affaires qui, en 1928, a fait 45 millions de profit applicables à l'intérêt sur le capital investi et qui, si les conditions de 1928 se répètent, rapportera 60 millions sur le capital investi par suite des améliorations à la propriété et à l'efficacité de son exploitation? Direz-vous que cette maison est en mauvaises affaires, qu'elle ne vaut rien, qu'elle ne fera jamais ses frais?" Ces questions, et plusieurs autres du même genre ont été posées aujourd'hui par M. S. W. Fairweather, directeur du service technique du Canadien National, qui était le conférencier du Club Rotary. Sa causerie s'intitulait: "Quelques opinions erronées sur le Canadien National".

"En général on ne se rend pas compte", continue M. Fairweather, "qu'en 1928 le Canadien National a eu le cinquième plus haut revenu net applicable aux intérêts sur le capital de tous les chemins de fer du Continent nord américain. Y a-t-il quelqu'un, comprenant la signification de ce résultat et ayant foi en l'avenir du Canada, qui puisse douter de la réelle valeur du Canadien National? Certes, loin de moi la pensée de traiter à la légère les présentes difficultés financières du réseau. Celui-ci a dû, en 1934, pour rencontrer les intérêts dus au public, obtenir \$48,407,900 de l'État. En 1935 il demanda environ \$47,000,000. Ce sont là de grosses sommes. En 1934, elles représentaient 10.2 pour cent du budget fédéral total et 5.2 pour cent du total des impôts. Mais je tiens à signaler que lorsque ce déficit de revenus est une fois englobé dans le budget fédéral il n'y a plus rien à ajouter. Le solde de déficit qui figure aux livres n'implique aucune autre dépense d'argent et ne représente aucune autre charge additionnelle. En fait, si le trafic augmente sensiblement, on peut s'attendre à ce que le déficit de revenus nets diminue et, si nous retournons au trafic de 1927, qu'il disparaisse. Et si le trafic était encore supérieur le réseau paierait non seulement l'intérêt sur ses obligations, mais aussi un dividende sur le capital investi par l'État.

"Le Canadien National n'a pas la douteuse distinction d'être le chemin de fer ayant le plus gros déficit de revenus; les réseaux français exploités en partie par l'État et en partie par des compagnies privées ont eu l'an dernier un déficit de 4,600,000,000 de francs, soit l'équivalent de \$300,000,000.

"Quelques personnes attribuent la grosse dette du Canadien National au principe de la gérance d'État. Elles oublient ou ignorent que lorsque les réseaux furent achetés ils étaient déjà endettés pour un milliard. C'est parce qu'ils avaient cette grosse dette et qu'ils ne pouvaient pas payer leurs frais d'exploitation que la faillite les menaça et que l'État en prit la direction.

Ce n'est pas tout: pendant l'administration des compagnies privées, les réseaux furent saignés à blanc dans l'espoir de conserver leur solvabilité, si bien que le nouveau propriétaire dut dépenser de grosses sommes d'argent pour les remettre en état d'exploitation. Il est difficile de donner le chiffre de cette dépense, mais je crois qu'elle s'éleva à pas moins de \$250,000,000, montant compris dans la dette des réseaux étatisés, mais logiquement imputable à l'administration privée".

M. Fairweather dit que des sommes se chiffrent à des centaines de millions de

dollars apparaissent dans les livres de l'État, propriétaire du Canadien National et réapparaissent dans les livres du réseau. Ce système a créé l'impression, tout à fait fautive, que le Canada avait deux dettes nationales, la dette publique et la dette du réseau national et qu'on obtenait le total en additionnant le passif du Canadien National à la dette nette du Dominion, ce qui est de l'arithmétique fantaisiste.

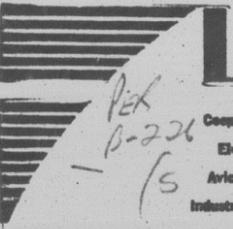
"En dénaturant le passif du Canadien National", dit M. Fairweather, "l'on a fait croire fausement à d'énormes pertes annuelles. Des personnes qui combattent le principe d'étatisation sur le dos du Canadien National citent avec une satisfaction évidente des chiffres dénaturés ne s'élevant jamais moins qu'à \$100,000,000 par année et même pour M. Milton W. Harrison, président de la Security Owners Association Inc., à \$200,000,000. La fausseté de ces chiffres se démontre par une simple comparaison:

"Supposons qu'un homme engage \$100,000 dans une affaire et que les revenus de la maison soient suffisants pour payer les salaires, le coût de tout le matériel et de l'entretien, ainsi que pour payer les taxes et autres charges publiques, et laisser quand même un surplus de plus de \$2,000 par année. L'homme d'affaire dira: "mon affaire m'a rapporté \$2,000 de profit sur mon capital de \$100,000; mais ceux qui condamnent le Canadien National disent: Oh! non! vous devriez avoir \$6,000 de profit sur un capital de \$100,000, de sorte que vous avez perdu \$4,000 et que votre maison doit vous signer un billet de \$4,000 pour couvrir cette perte et payer les intérêts sur cette somme. Que cette façon de compter soit adoptée pendant quelque temps et au bout de très peu d'années l'affaire qui, en réalité, rapportait un léger bénéfice sur le capital investi apparaîtra une très mauvaise affaire. Or, le Canadien National, de 1923 à 1931, c'est-à-dire jusqu'en pleine crise, a payé tous ses salaires et son matériel à même l'exploitation, les impôts et toutes les autres dépenses à l'exception des intérêts sur le capital investi, et est resté avec quelque chose. Au cours des pires années de la crise, 1931, 1932 et 1933, le Réseau ne put atteindre tout à fait ce résultat, mais il gagna suffisamment d'argent pour payer toutes ses dépenses et ses déboursés de comptant, excepté les intérêts. En 1934 l'amélioration des affaires amena un petit dividende sur le capital investi et le résultat promet d'être encore meilleur en 1935.

"Sans tenir compte du fait qu'une grande partie du Réseau National, comprenant par exemple l'Intercolonial, ne fut jamais construite dans le but d'un profit, le profit sur le capital total investi avant la crise a évolué entre sept dixièmes de un pour cent et 2.3% par année, et si nous faisons abstraction du capital investi dans des propriétés dont on n'attendait aucun profit, le dividende payé par le reste de la propriété s'élevait de 1.3% à 3.1% sur—remarquez-le bien... tout le capital investi, sans retrancher un seul dollar d'ajustement pour l'état banqueroutaire des réseaux au moment de leur acquisition".

"Vous voyez qu'il y a une grosse différence entre un réseau d'État et un réseau privé. La Compagnie privée peut, en menaçant la banqueroute, passer l'éponge sur ses erreurs passées et recommencer avec une nouvelle capitalisation ses fautes pardonnées... excepté par les épargnants qui ont perdu leur

(Suite au dernier couvert)



Volume XXIV—Her

COMM

Fruits et légumes

Les arrivages de fruits sur le marché de Montréal un bond assez prodigieux semaine se terminant le 17 274 wagons à rapprocher la semaine précédente. C réception de 14 chars de de pommes de terre dont de la province de Québec; 22 de fruits variés; 70 d'ortis; 41 de bananes et tropicaux.

Bien que les quantités été plutôt fortes, la demande soutenue et les prix plus ainsi que les Montagnes de 80 livres, ont ob \$1.45 et les blanches de 80 lbs de \$1.30 à \$1.35.

La pomme de terre de très recherchée. Dans Québec, plusieurs producteurs dans l'obligation d'acheter

L'exposition d'Or

Une communication de l'Ass. des Eleveurs Beauharnois nous apprend de l'exposition d'Orms du 9 au 12 juin. Les listes prêtes et les intéressés procurer en s'adressant immédiatement.

L'exposition se tient zone d'élevage où résident leurs passés maîtres en le. Il n'est peut-être occasion pour l'agriculteur de voir nos plus beaux de toutes races que de foire, la première de l'on considère comme près d'une véritable exposition.

L'Exposition d'Orms vingt-sixième année d'organisateur travaillant pour l'amélioration de notre situation économique espérer que les efforts seront couronnés de succès d'une exposition doit somme d'intérêt qu'elle population agricole de et nous croyons que la répondra généreusement lui a été faite et qu de visiter du 9 au 12 j exposition de bétail de de toutes espèces aux tants québécois s'inté

L'industrie des fermiers

L'industrie minière f rang de l'exploitation naturelles du pays. années, c'est elle qui a leurs progrès et dans Québec particulièrement rôle très important ta

A La Votre!

Brassée Depuis 1790

ans les livres de
Canadien National
dans les livres du
créé l'impression,
le Canada avait
la dette publique
national et qu'on
ditionnant le pas-
sage à la dette nette
est de l'arithmétique

assif du Canadien
weather, "Ton a
d'énormes pertes
nes qui combat-
tisation sur le dos
citent avec une
les chiffres déna-
mais moins qu'à
ce et même pour
n, président de la
ociation Inc., à
esset de ces chif-
ne simple compa-

homme engage
re et que les reve-
nt suffisants pour
coût de tout le
en, ainsi que pour
es charges publi-
même un surplus
année. L'homme
aire m'a rapporté
mon capital de
ni condamnent le
isent: Oh! non!
000 de profit sur
de sorte que vous
que votre maison
et de \$4,000 pour
payer les intérêts
de cette façon de
pendant quelque
es peu d'années
é, rapportait un
ital investi appa-
se affaire. Or, le
e 1923 à 1931,
eine crise, a payé
matériel à même
ts et toutes les
ception des inté-
esti, et est resté
u cours des pires
1932 et 1933, le
re tout à fait ce
na suffisamment
utes ses dépenses
mptant, excepté
amélioration des
dividende sur le
résultat promet
n 1935.

du fait qu'une
u National, com-
Intercolonial, ne
dans le but d'un
pital total investi
entre sept dixiè-
2.3% par année,
action du capital
priétés dont on
fit, le dividende
propriété s'élève-
r—remarquez-le
investi, sans re-
ar d'ajustement
aire des réseaux
uisition".

a une grosse dif-
u d'État et un
mpagnie privée
a banqueroute,
erreurs passées et
nouvelle capita-
onnées... excepté
ont perdu leur

couvert)

LE BULLETIN DE LA FERME

RÉVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président QUÉBEC 30 AVRIL 1936 Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 18

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Fruits et légumes

Les arrivages de fruits et légumes sur le marché de Montréal ont fait un bond assez prodigieux durant la semaine se terminant le 17 courant, soit 274 wagons à rapprocher de 235 pour la semaine précédente. On rapporte la réception de 14 chars de pommes, 62 de pommes de terre dont quinze venant de la province de Québec; un d'oignons, 22 de fruits variés; 70 de légumes assortis; 41 de bananes et 54 de fruits tropicaux.

Bien que les quantités offertes aient été plutôt fortes, la demande est restée soutenue et les prix plus élevés. C'est ainsi que les Montagnes Vertes No 1, de 80 livres, ont obtenu de \$1.40 à \$1.45 et les blanches de Québec No 2, 80 lbs de \$1.30 à \$1.35.

La pomme de terre de semence est très recherchée. Dans le district de Québec, plusieurs producteurs sont dans l'obligation d'acheter.

L'exposition d'Ormslow

Une communication du secrétaire de l'Ass. des Éleveurs du district de Beauharnois nous apprend que la date de l'exposition d'Ormslow a été fixée du 9 au 12 juin. Les listes de prix sont prêtes et les intéressés peuvent se la procurer en s'adressant au secrétaire immédiatement.

L'exposition se tient au cœur d'une zone d'élevage où résident les cultivateurs passés maîtres en industrie animale. Il n'est peut-être pas de meilleure occasion pour l'agriculteur désireux de voir nos plus beaux animaux laitiers de toutes races que de visiter cette foire, la première de l'année, et que l'on considère comme le type le plus près d'une véritable exposition agricole.

L'Exposition d'Ormslow est à sa vingt-sixième année d'existence. Ses organisateurs travaillent sans compter pour l'améliorer chaque année et grâce à l'amélioration assez prononcée de notre situation économique il faut espérer que les efforts des promoteurs seront couronnés de succès. Le succès d'une exposition doit se mesurer à la somme d'intérêt qu'elle suscite chez la population agricole de cette province et nous croyons que la classe agricole répondra généreusement à l'invitation qui a été faite et que nous réitérons de visiter du 9 au 12 juin, la meilleure exposition de bétail de toutes races et de toutes espèces auxquelles les habitants québécois s'intéressent.

L'industrie minière et les fermiers

L'industrie minière figure au premier rang de l'exploitation des ressources naturelles du pays. Depuis quelques années, c'est elle qui a accusé les meilleurs progrès et dans la province de Québec particulièrement elle tient un rôle très important tant par les capi-

taux qui y sont engagés et les ouvriers mineurs qui y gagnent leurs subsistances.

Tout s'enchaîne dans notre régime économique et nous ne devons pas seulement tenir compte de la richesse que produit le sous-sol canadien, mais de la relation de l'industrie minière avec les autres industries du pays. On peut bien dire que par rapport à l'agriculture, la découverte d'une mine est pratiquement synonyme de la création d'un nouveau centre de consommation pour les produits de la ferme.

Tous les mineurs du pays et leurs familles consomment annuellement 38,000,000 lbs de viande, 7,500,000 lbs de saindoux, 7,500,000 doz. d'œufs, 5,500,000 gallons de lait; 11,000,000 lbs de beurre, 7,500,000 lbs de fromage, 76,000,000 lbs de farine; 7,500,000 lbs de fèves et 114,000,000 lbs de pommes de terre, sans compter la consommation

son. Dans les robes, les réductions de prix sont générales, surtout pour les robes bon marché. Les usines lainières produisent toujours presque à plein rendement; les usines de coton ont diminué sensiblement leur production. La production de soie et de rayonne est moindre que l'an dernier, mais, sauf quelques cas, le niveau reste satisfaisant. Les fabricants de chaussures ont été assez occupés. Les fabriques de meubles sont actives. On note peu d'amélioration dans la métallurgie lourde. Le marché du bois est inactif mais les prix tendent à se raffermir. Par suite de la fin hâtive de l'hiver, une grande partie du bois abattu devra rester dans la forêt. La production de sirop et de sucre d'érable sera inférieure à la moyenne et de qualité passable seulement.

Rapport publié dans lettre mensuelle de la Banque de Montréal.

Comment on aide les cultivateurs à se procurer des truies

Depuis cinq ans, les agents de la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture achètent des truies du type à bacon pour les revendre à prix coûtant aux cultivateurs, et ce service paraît être de plus en plus apprécié par ces derniers. Les dépôts de distribution de truies étaient remplis jusqu'au maximum de leur capacité l'hiver dernier et les préposés se sont parfois trouvés dans l'impossibilité de satisfaire aux demandes en temps raisonnable. Comme la plupart des cultivateurs désiraient que leurs truies soient saillies avant d'être expédiées, il était nécessaire de conserver ces bêtes quelque temps, et il résultait un encombrement, tandis que les frais d'alimentation à la charge du Ministère fédéral de l'Agriculture augmentaient en proportion.

Pour économiser sur ces frais d'alimentation, et accélérer la livraison, on a décidé de cesser entièrement de faire saillir les truies à ces dépôts. Il a été décidé également de donner la priorité aux commandes de groupes de truies, sur celles de bêtes séparées, expédiées à des particuliers. C'est afin d'encourager l'effort régional dans l'élevage des porcs et d'attirer l'attention des cultivateurs sur le fait que l'on peut grandement réduire les frais d'expéditions en expédiant vingt truies ou plus dans un même wagon. Ce détail est spécialement important pour ceux qui se trouvent à une certaine distance des dépôts de distribution.

Maintenant que l'on n'est plus obligé de conserver les truies jusqu'à ce qu'elles soient saillies, on les écoute plus rapidement, et l'on devrait pouvoir remplir les commandes sans grand délai.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture continuera à contribuer, comme il l'a fait dans le passé, un montant égal à la moitié des taux réguliers de fret sur toutes les expéditions. Il nourrira également les truies qui attendent d'être expédiées et maintiendra la méthode de sélection suivie jusqu'ici.

de légumes, de fruits, de miel, de volailles, de miel et de sucre provenant de la betterave sucrière.

L'article vêtement et les chaussures, fabriqués de laine de nos moutons et des peaux de nos animaux comptent aussi pour beaucoup dans le volume des achats faits par cette classe de travailleurs qui eux aussi aiment à l'occasion allumer une bonne pipe de tabac produit sur les fermes canadiennes.

Les affaires dans Québec

Québec—Le commerce de gros et de détail continue d'accuser une certaine amélioration sur l'an dernier. Les rentrées sont passables ou bonnes dans les villes et s'améliorent dans les campagnes. Dans le vêtement, la demande s'accroît pour les marchandises de sai-

tel de bovins entre le 1er juin et le 1er décembre 1935. L'augmentation dans l'Ontario s'explique par le fait que les expéditions de boeufs d'engrais venant des provinces des Prairies étaient trois fois plus considérables que celles de l'année précédente.

Le nombre de vaches laitières, qui était de 3,847,400 au 1er décembre 1934, était passé à 3,932,400 au 1er décembre 1935, soit une augmentation de 85,000 têtes ou 2.2 pour cent. Sept des provinces ont contribué à cette augmentation, tandis que la Nouvelle-Ecosse et l'Ontario enregistraient une diminution. Les génisses élevées pour la production du lait sont tombées de 797,600 au 1er décembre 1934 à 778,300 au 1er décembre 1935, soit une diminution de 19,300 têtes ou 2.4 pour cent. Sauf la Colombie-Britannique, toutes les provinces ont eu part à cette baisse.

Les vaches de boucherie sont tombées de 700,200 têtes à 646,400, ce qui représente une diminution de 53,800 têtes, ou 7.7 pour cent. Les génisses élevées pour la production de la viande de bœuf ont subi également une légère réduction, affectant six des provinces. Dans l'Ontario et la Colombie-Britannique, le nombre de vaches et de génisses de boucherie a augmenté. Il y a eu également une légère augmentation dans le nombre des génisses en Saskatchewan. Il est à noter que le nombre des vaches laitières a continué à augmenter, tandis que les génisses élevées pour la production du lait ont diminué pendant deux ans de suite. Il semble donc que les vaches des races de boucherie sont employées temporairement pour la production du lait.

La production du lait par vache était de 11.26 lbs. au 1er décembre 1934; elle est montée à 11.71 livres au 1er décembre 1935. Le nombre évalué de vaches en lactation au 1er décembre 1935 est de 2,514,500, soit une augmentation de 5.2 pour cent sur les chiffres du 1er décembre 1934.

La population porcine était évaluée à 3,950,500 au 1er décembre 1935, soit une augmentation de 8.3 pour cent sur les chiffres signalés au 1er décembre 1934. Comme les évaluations de la mise bas sont plus élevées que celles de la période décembre-mai de 1934-35, il est évident que l'on peut s'attendre à une grosse augmentation.

Au 1er décembre 1935, les moutons et les agneaux sur les fermes étaient au nombre de 2,628,500, soit une diminution de 22.6 pour cent sur les chiffres du 1er juin, et de 4 pour cent sur ceux de décembre 1934. Comme le nombre de bœufs qui doivent agnelier pendant la période de décembre à mai est un peu moins élevé qu'en 1934, il est évident que la tendance à la baisse dans la population ovine n'a pu encore être enrayée.

Le nombre de poules et de poulettes sur les fermes se montait à 44,319,200 au 1er décembre 1935, contre 46,487,200 au 1er décembre 1934, soit une diminution de 2,168,000 ou 4.7 pour cent.

Le nombre de vaches laitières et de porcs a augmenté en 1935

Au 1er décembre 1935, la population bovine sur les fermes du Canada était de 8,430,800 têtes, veaux compris. Ceci représente une diminution de 54,100 têtes, soit 0.6 pour cent, sur le chiffre du 1er décembre 1934, et une diminution de 389,800 têtes, soit 4.4 pour cent, sur le nombre signalé au 1er juin 1935. Dans toutes les provinces, à l'exception de l'Ontario et de la Colombie-Britannique, le nombre de bovins était inférieur à celui du 1er décembre 1934. Dans ces deux provinces, les cultivateurs ont augmenté leur chep-

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

MAI 1936

Le Soleil entre aux Gémeaux le 21, à 1 h. 8 m. du matin.

☉ P.L. le 6 à 10 h. 1 m. du matin. ● N.L. le 20, à 3 h. 35 m. du soir.
☽ D.Q. le 14, à 1 h. 12 m. du matin. ☾ P.Q. le 27, à 9 h. 46 m. du soir.

D	Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Lev.	Cou.
1	Vend.	r	Saints PHILIPPE et JACQUES.	4 30	6 56
2	Sam.	b	Saint Athanase, Ev. Conf. Doct.	4 29	6 58
3	DIM.	r, b	III apr. Pâques.	4 27	6 59
4	Lundi	b	Sainte Monique, Veuve.	4 25	7 1
5	Mardi	b	Saint Pie V, Pape, Conf.	4 23	7 3
6	Merc.	b	Oct. de Saint Joseph, dbl. maj.	4 21	7 5
7	Jeudi	r	Saint Stanislas, Ev. Mart.	4 20	7 6

Messe basse quotidienne de requiem permise.
La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNESRecrutez **UN** nouveau lecteur au**"BULLETIN de la FERME"**

vous gagnerez votre abonnement

pour un an

**Edition Française des
chansons populaires
du vieux Québec**

Marius Barbeau, qui depuis longtemps préconise le recueil et la conservation des traditions et des usages populaires de l'ancienne France au Canada, a préparé une intéressante monographie sur les chansons qu'il a recueillies dans Québec, dont l'édition française intitulée "Chansons populaires du Vieux Québec, vient de paraître au Musée national, à Ottawa. L'auteur a puisé dans les connaissances qu'il a acquises au cours de longues recherches et dans le vaste répertoire qu'il a recueilli sur les lèvres de nos chanteurs, et il nous présente un compte rendu écrit d'une manière attrayante de l'origine et des variétés de chansons populaires du Canada et il donne une description captivante des chansons elles-mêmes. D'excellents croquis d'Arthur Lismer illustrent admirablement le volume.

"Enfants, amoureux, mères, artisans, buveurs, tous fredonnaient leurs refrains populaires. Dans ce temps-là, chez nous, on aimait la musique plus qu'on ne l'aime aujourd'hui. Des airs inoubliables rythmaient le labeur manuel; les cultivateurs chantaient pendant le labour, la récolte, le battage des grains et le BREYAGE du lin; les ménagères animaient d'airs variés le cardage, le filage, le tissage, le lavage et le balancement du berceau". Le pathos et les aventures romanesques se sont aussi infiltrés dans les chansons. L'auteur arrive à la conclusion curieuse que la théorie de Grimm—que les chansons et les récits sont le fruit de l'inspiration collective populaire—ne s'applique pas à Québec, ni à la France, où les chanteurs populaires ne créent pas la chanson, mais la conservent et la transmettent oralement.

Si l'on compare notre répertoire national à celui de la France provinciale, on constate que dix-neuf sur vingt chansons de Québec sont anciennes; qu'elles passèrent de France au Nouveau-Monde, au XVII^e siècle, avec les colons qui s'en servirent "pour égayer leur solitude". Des chansonniers rustiques ont ajouté de nouvelles chansons qui constituent le répertoire purement canadien, peut-être dix pour cent de l'ensemble. Les autres nous sont venues de France et se sont conservées plus ou moins complètes.

Les vraies chansons populaires arrivèrent au Canada avant 1680, avec les premiers colons de la Normandie et de la Loire. "Le nombre de ces chansons excède de beaucoup celui de toutes les autres. Elles sont aussi les meilleures du répertoire canadien. Là se retrouve l'œuvre de maîtres dont l'art achevé a largement puisé à un assortiment de mesures prosodiques romanes et aux sources vives du folklore européen."

M. Barbeau donne des exemples remarquables de la diffusion des chansons populaires à travers les siècles. Une de ces chansons est "Dame Lombarde" qui vient de l'Italie septentrionale et remonte à la fin du VI^e siècle; elle prit sa forme définitive un siècle ou deux plus tard, passa en France, où elle ne

(Suite à la page 175)

Lettre aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

Variétés de légumes recommandés par la Station Expérimentale, Ste-Anne

PENDANT plusieurs années, des expériences ont été conduites à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière relativement aux variétés de légumes les plus recommandables pour la région. Le nombre d'années pendant lesquelles les principaux légumes dont la nomenclature suit ont été expérimentés, varie entre 6 et 12 ans.

BLÉ D'INDE:—Les variétés de blé d'Inde hâtif recommandées sont les "Pickaninny" et le "Banting"; mi-hâtif, le "Golden Bantam"; tardif, le "Géant Doré".

BETTERAVES:—Les variétés de betteraves "Déroit rouge foncé" et "Égyptienne de Crosby" sont très recommandables.

CELERI:—Le céleri "Plein Blanc Doré" vient très bien. Nous recommandons, en passant, le blanchiment au moyen de planches disposées de chaque côté du rang de céleri pour les petits jardins.

CAROTTES:—Pour les carottes nous recommandons la "Chantenay" et la "Nantaise Améliorée"; cette dernière est principalement réclamée pour la table à cause de son cœur peu défini.

CHOUX:—Comme choux d'été "l'Acre d'Or" est utilisable 100 jours environ après le semis et comme choux d'hiver, le "Danois à tête ronde" est utilisable environ 150 jours après le semis.

CHOUX-FLEURS:—Le chou-fleur "Boule de Neige" est hâtif et de bonne qualité; pour la mi-saison, nous avons "l'Erfurt" tandis que le "Large d'Alger" est tardif.

CITROUILLE:—La "Petite Sucrée" est la citrouille préférable pour la table.

La "Winter Luxury" est l'une des meilleures variétés pour l'hiver.

CONCOMBRE:—La variété "Epines Blanches" nous a donné les meilleurs résultats; le "Boston Pickling" s'est montré le plus recommandable pour les cornichons.

FEVES:—Dans les fèves à gousses jaunes, les variétés "Round Pod Kidney Wax" et la "Sans Rival" sont les plus recommandables la "Sans Fil à gousses vertes" est aussi de très bonne qualité.

OIGNONS:—Comme oignons rouge, nous recommandons le "Large Wethersfield" et le "Rouge Globe" comme oignons jaunes, le "Prizetaker" et comme oignons blancs "le Blanc Globe". Pour les marinades nous recommandons le "Petit Blanc de Nocera".

POIREAU:—La variété "Monstrueux de Carentan" forme un poireau très appréciable.

PANAIS:—Le panais "Couronne Creuse" est le plus recommandable.

POIS:—Les pois hâtifs "Thomas Laxton" et "L'Alaska" sont utilisables 40 à 45 jours après le semis. Les "Lincoln" et "Director" sont de très bonnes variétés tardives.

RADIS:—Les radis "Rouge à Bout Blanc" sont bons à être mangés environ 32 jours après le semis.

SALADE:—La variété de salade "Grand Rapid" est utilisable 60 jours après la mise en terre; "l'Iceberg" est environ 12 jours plus tardive. La variété "New York" est très recommandable pour la salade pommée.

TOMATES:—Nous recommandons pour les tomates les variétés, "Alacrité", "Abel", "Bonny Best", "John Bear" et la "Canadienne".

Au moins 50 expositions agricoles en 1936

Les programmes des Sociétés d'Agriculture, soumis au Conseil d'Agriculture de Québec, promettent une saison fort active.

EXCELLENTE POSITION FINANCIÈRE

Québec, 17-4-36.—"Au moins cinquante expositions agricoles et horticoles régionales ou de comté seront tenues au cours de l'été par les Sociétés d'Agriculture conformément aux programmes d'opérations qui nous ont été soumis à date", a annoncé hier M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, dans une entrevue accordée aux journalistes.

"La prochaine saison promet d'être fort active pour ces associations agricoles", a ajouté M. Lessard. "S'appliquant à suivre les directives données par l'honorable Adélard Godbout, mi-

instre de l'Agriculture, les directeurs des Sociétés d'Agriculture ont amélioré considérablement la position financière des sociétés au cours de ces quelques dernières années en adoptant une politique de sage économie, et aujourd'hui elles sont en meilleure posture qu'autrefois pour mettre à exécution des programmes intéressants et variés propres à stimuler l'ambition de leurs membres au moyen de primes substantielles d'élevage et de nombreux concours. Nombre de sociétés, qui ne parvenaient pas à faire de leurs

(Suite à la page 175)

COLONISATION**Quelques réflexions sur l'établissement des jeunes agriculteurs**

Il est à remarquer qu'il n'est pas de paroisses agricoles dans notre province où il ne se trouve pas au moins 40 ou 50 jeunes gens en âge de s'établir; que dans plusieurs paroisses on en compte 100, et même plus.

C'était pour favoriser l'établissement de cette jeunesse agricole que fut organisé le nouveau département dirigé par l'abbé Georges Bilodeau.

Depuis moins de deux ans, environ 8000 jeunes se sont établis auprès de leurs parents. Ceci répond au vœu de ceux qui demandaient d'établir les jeunes dans les vieux centres.

Le travail de l'abbé Bilodeau est considérable, mais nécessairement insuffisant pour répondre aux besoins de toute notre jeunesse.

Ces établissements dans les vieilles paroisses avaient sûrement leur raison d'être.

Dans les paroisses nouvelles, comme dans les autres, il est des familles nombreuses. Ces enfants méritent que l'on s'occupe d'eux.

Les facilités d'établissement pour ces jeunes seraient supérieures à celles offertes dans des vieilles paroisses, parce que les terres libres s'y trouvent plus nombreuses.

Seulement, l'un des règlements établis veut que l'établissement proposé s'effectue sur un lot où les primes de défrichement ou de labour ont déjà été payées par le gouvernement.

Nous comprenons fort bien la sagesse de ce règlement. Mais, dans les centres de colonisation, il nuit à l'établissement des fils de cultivateurs.

Dans maintes paroisses nouvelles, des colons ont commencé le défrichement d'un lopin de terre. Pour une raison ou pour une autre, ils sont partis, abandonnant leur travail, après avoir retiré, disons, les primes pour 15 acres de défrichement et 5 acres de labour: soit \$200, il reste encore 5 acres de défrichement et 5 acres de labour à primer, quand ces travaux seront exécutés, les primes qui rapporteront cent dollars.

Et, à cause de cela, un lot fut-il une nuisance publique s'il reste inoccupé, et même s'il pourrait être réoccupé par un fils de cultivateur du voisinage, de par le règlement, l'abbé Bilodeau doit refuser.

Afin de faciliter les établissements dans les pays nouveaux, pourquoi ne pas amender ce règlement, et dire, par exemple, que le fils de cultivateur établi sur un lot où il reste des primes à payer, recevra \$100 par année comme les autres, moins ce qu'il reste de primes à payer, quand les défrichements et les labours seront terminés?

Cela reviendrait au même prix et permettrait à des centaines de jeunes agriculteurs de se placer avantageusement, et ainsi, compléter des paroisses commencées.

J.-ERNEST LAFORCE.

LES FERMIERS s'occupent dans la pratique de la sélection des agneaux par des méthodes de castration perfectionnées, cette opération tenant se faire pour améliorer les agneaux. On peut maintenir des béliers ou agneaux mâles quel moment de l'année, mais c'est un jeu de hasard. Si l'on n'a pas des pincettes Burdizzo, les agneaux peuvent être châtrés avant qu'ils ne soient pas à la mer. Il y a peu de risques pour les frais. Tous les agneaux de la queue écourtée. Les mâles, nés vers la fin de l'été, doivent être châtrés peu après leur naissance.

Il n'y a donc aucun avantage à envoyer des béliers aux éleveurs prêtent une participation aux méthodes conventionnelles, ils n'auront plus de béliers à l'époque des marchés. Les éleveurs nuisent encore à la sélection de l'agneau en envoyant des béliers qui ne sont pas dans le but d'échapper à la sélection.

Le prix établi lorsque les béliers sont en vigueur. Certains, n'ont pas de béliers de bonne heure, mais ils ne peuvent pas remédier en se servant de béliers de bonne heure, quand les agneaux ont leur maturité. Ceci est un fait. Le développement de cette coutume devrait être encouragé. C'est négliger cette amélioration importante, et il n'y a pas de béliers sur le marché de la saison. Ceci est parti pour Montréal. Il en est de même pour l'éleveur et cela est la vente de l'agneau.

Cette déclaration est faite par des éleveurs d'agneaux, par des agneaux, dans l'espoir de voir disparaître les vestiges de cette néfaste coutume. La vente de béliers sera éliminée. Les éleveurs n'ont pas plus de béliers qu'ils n'ont de verrats.

Nul fermier n'a besoin de dollars.

NOS

Mesdames, Messieurs,

C'est à l'été de 1913 que nous avons traversé les Prairies, un jour, dans une redingote, passe de banquette.

De partout, on l'interrompt, qu'il est le chef d'une famille.

Pendant que des visiteurs examinent le pays, qui disparaît rapidement sans cesse, toujours, on discute entre eux, et des facilités d'établissement de ce pays qui ressemble à une mer au repos.

Comme des indiscrètes, la conversation du prêtre de banquette.

—D'où venez-vous? Je n'ai pas encore rencontré de visiteurs.

—Je suis monté à la banquette de Montréal.

—Que faites-vous là-bas? J'ai toujours travaillé dans la maison de salaison.

—Vous connaissez bien le pays? —Oh! oui! très bien.

A PROPOS DE MOUTONS

LES FERMIERS s'étant familiarisés dans la pratique de la castration des agneaux mâles et les méthodes de castration ayant été perfectionnées, cette opération peut maintenant se faire pour ainsi dire sans risques. On peut maintenant châtrer les béliers ou agneaux mâles à n'importe quel moment de l'année avec le minimum de risque. Si l'on ne fait pas usage des pinces Burdizzo, les moutons doivent être châtrés avant qu'il ne fasse trop chaud, pour que leurs cicatrices ne soient pas à la merci des mouches. Il y a peu de risques par temps froid ou frais. Tous les agneaux doivent avoir la queue écourtée. Tous les agneaux mâles, nés vers la fin de l'hiver et au printemps, doivent être châtrés peu de temps après leur naissance.

Il n'y a donc aucune excuse pour envoyer des béliers au marché. Si les éleveurs prêtent un peu plus d'attention aux méthodes convenables à adopter, ils n'auront plus aucun risque de perte à l'époque des marchés. Certains éleveurs nuisent encore à la consommation de l'agneau en envoyant au marché des béliers qui ne sont pas à point, dans le but d'échapper à la différence de prix établie lorsque celle-ci est mise en vigueur. Certains, n'ayant pas châtré leurs béliers de bonne heure, essayent d'y remédier en se servant des pinces Burdizzo quand les agneaux ont presque atteint leur maturité. Ceci empêche sérieusement le développement de l'animal et cette coutume devrait être éliminée. Châtrés de bonne heure. Certains éleveurs négligent cette amélioration, minime mais importante, et il arrive encore trop de béliers sur le marché pendant toute la saison. Ceci est particulièrement vrai pour Montréal. Il en résulte une perte pour l'éleveur et cela nuit aussi à la vente de l'agneau.

Cette déclaration est faite aux éleveurs d'agneaux, par les acheteurs d'agneaux, dans l'espoir que les derniers vestiges de cette néfaste coutume de vente de béliers sera éliminée. Les fermiers n'ont pas plus de raisons de vendre des béliers qu'ils n'ont de vendre des verrats.

Nul fermier n'a besoin de perdre un seul dollar.

Les marchés paieront davantage pour des brebis et des agneaux châtrés bien à point—d'un poids convenable, maniés avec soin. Sans aucune blessure.

N'ENVOYEZ PAS DE BÉLIERS AU MARCHÉ

A partir du lundi 31 août 1936, les acheteurs d'agneaux du Québec et des Provinces Maritimes, paieront 1 sou de plus par livre, et à partir du lundi 5 octobre, 2 sous de plus par livre pour les brebis et les agneaux châtrés que pour les béliers.

Les agneaux de bonne qualité peuvent être payés jusqu'à un sou de plus par livre, dans les poids les plus désirables (90 livres et moins), que les agneaux pesant de 90 à 110 livres, et deux sous de plus par livre que les agneaux pesant plus de 110 livres. Les agneaux non à point et les agneaux de choix seront achetés d'après leur valeur respective. Pour faire de l'argent, faites ceci:—

1. Ecourez la queue de tous vos agneaux au début du printemps.
2. Châtrez tous vos agneaux mâles aussitôt que possible après leur naissance.
3. Nourrissez vos agneaux d'été et d'automne de sorte qu'ils pèsent entre 75 et 90 livres lorsqu'ils sont prêts pour le marché.

4. Choisissez, dans le troupeau, les agneaux les plus avancés pour les envoyer au marché.
5. Envoyez les agneaux au marché dès qu'ils sont prêts, car les prix seront probablement plus avantageux au début de la saison qu'à la fin de l'automne.
6. Evitez toutes les pertes résultant de béliers ou d'agneaux trop légers ou trop lourds.

Publié pour les Acheteurs d'Agneaux par:—
The Industrial and Development
Council of Canadian Meat Packers
200 Bay Street, Toronto 2, Ont.
501 Kensington Bldg, Winnipeg, Man.

Sur la première page de ce dépliant, se trouve une vignette représentant un agneau qui fut sérieusement blessé en étant soulevé ou attrapé par la laine. Il en résulte une meurtrissure. Ces meurtrissures diminuent la valeur de toute la bête d'un demi-sou à deux sous la livre. Sur un agneau entier, cette perte peut aller jusqu'à un dollar.

La table suivante indique la diminution du pourcentage des béliers envoyés aux marchés au cours des dix dernières années

TORONTO	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Date à laquelle la différence de prix entrainé en vigueur	15 juil.	18 juil.	30 juil.	29 juil.	30 juin	6 juil.	4 juil.	3 juil.	2 juil.	2 juil.
Août	12.0	18.8	16.3	18.7	15.0	4.8	3.3	3.6	4.5	3.8
Septembre	20.4	21.5	18.7	19.1	13.8	1.2	1.2	2.1	5.1	7.9
Octobre	6.9	5.9	5.7	6.9	7.0	8	1.5	5	8	3.5
Novembre	3.3	4.8	3.4	6.1	5.4	5	5	1.6	5	3.0
MONTRÉAL										
Date à laquelle la différence de prix entrainé en vigueur	1er sept.	18 juil.	17 sept.	16 sept.	28 juil.	31 août	29 août	28 août	27 août	2 sept.
Août	38.3	1.3	6.4	37.0	10.3	6.2	4.2	3.9	4	4
Septembre	44.1	33.0	4.3	5.8	38.5	13.9	11.4	7.9	11.4	18.8
Octobre	24.3	22.3	13.3	14.3	15.0	8.3	5.0	8.5	8.5	8.6
Novembre	32.1	26.0	16.4	27.2	22.5	11.6	7.0	11.5	11.2	13.9

AVIS—La différence de prix n'ayant pas été établie pour Montréal avant septembre, excepté en 1927 et 1930, très peu de béliers sur le marché sont enregistrés avant cette date.

Lorsque les agneaux sont attrapés par la laine, cela leur fait mal. Pour se dégager, ils se débattent et ceci augmente leur agonie.

A part la perte monétaire, il est évident que la méthode de maniement qui occasionne de telles meurtrissures aux agneaux est une méthode cruelle et inhumaine. Personne ne doit infliger consciemment une telle souffrance à de pauvres animaux.

CONCLUSION.—N'attrapez pas ni ne soulevez les agneaux par la laine.

On trouve parfois, sur le corps de la bête, de pires meurtrissures que celles causées par l'arrachement de la laine. Celles-ci résultent souvent de ce que les agneaux ont été piétinés par de plus gros animaux tels que de gros veaux ou autres bestiaux. Les cochons non seulement piétinent les agneaux, mais ils les attaquent et souvent les mordent.

Il est particulièrement recommandé aux camionneurs de manier les agneaux avec soin. Il arrive trop souvent que les camionneurs ou les fermiers soulèvent les agneaux par la laine pour les placer dans le camion. Les agneaux ne devraient jamais être jetés d'un camion ou d'un wagon sur le sol.

Dans les camions comme dans les wagons à bestiaux, tous les agneaux devraient être séparés des autres bestiaux par des cloisons.

Il arrive trop souvent, dans les wagons de chemins de fer, que des mauvaises cloisons permettent aux agneaux de se mêler aux autres bestiaux.

Les arrêts et les départs brusques de trains lourds ont pour résultat de faire empiler les agneaux les uns sur les autres et de les blesser.

Dans les cours à bestiaux des abattoirs, il arrive trop fréquemment que les agneaux soient attrapés par la laine.

Les agneaux peuvent être attrapés et soulevés d'une façon convenable sans qu'il soit besoin de tirer leur laine. Cela ne demande que l'habitude et un peu d'attention.

Les acheteurs ne veulent pas d'agneaux qui ont été malmenés et se refusent totalement à les acheter.

NOS MISSIONNAIRES-COLONISATEURS DISPARUS

L'ABBÉ PIETRO GRAVEL

PAR J.-ERNEST LAFORCE

Mesdames, Messieurs,

C'est à l'été de 1913. Dans le train qui entraîne nombre de voyageurs à travers les Prairies, un prêtre vêtu d'une redingote, passe de banc en banc.

De partout, on l'interroge. On dirait qu'il est le chef d'une tribu ambulante.

Cependant que des voyageurs indifférents examinent le paysage uniforme qui disparaît rapidement et se renouvelle sans cesse, toujours pareil, d'autres discutent entre eux de la valeur du sol et des facilités d'établissement dans ce pays qui ressemble aux ondes figées d'une mer au repos.

Comme des indiscrets, écoutons la conversation du prêtre avec son voisin de banquette.

—D'où venez-vous? Je ne vous ai pas encore rencontré sur le train.

—Je suis monté à Moose Jaw, mais je viens de Montréal.

—Que faites-vous là, dans le civil?

—J'ai toujours travaillé pour une maison de salaison.

—Vous connaissez bien ce commerce?

—Oh! oui! très bien!

—Pourquoi ne l'essaieriez-vous pas ici?

—Vous n'y pensez pas! Je n'ai que quelques milliers de piastres d'économie.

—Ça ne fait rien! On vous donnera un coup de main. Du moment que vous connaissez bien ce commerce, vous êtes certain de réussir, ici.

Un quart d'heure plus tard, le même prêtre est assis sur une autre banquette. Et il engage la conversation avec un grand jeune homme blond qui examine attentivement les champs uniformes se dérouler comme sur un écran.

—Vous n'êtes pas trop dépaysé dans notre immense plaine alluviale?

—Non, mais c'est si différent des terres de l'Est.

—Ce que vous avez vu depuis hier matin vous a-t-il convaincu de la richesse et de l'importance de ce pays?

—On ne saurait trouver une contrée qui inspire plus la confiance.

—Quand viendrez-vous bâtir votre moulin à farine?

—Vous y allez un peu vite, en besogne! Je n'ai pas tout le capital qu'il me faudrait pour cela. Si je ne connaissais pas si bien ce commerce, je me risquerais plus aisément, mais quand on a été élevé dans un moulin à farine, on y regarde par deux fois.

—On vous aidera. C'est justement parce que vous connaissez ce commerce qu'on tient à vous avoir.

Dix minutes plus tard, à Hearne, où une colonie belge s'est établie, le train

arrête avec un bruit de ferrailles.

Le prêtre descend sur le quai de la petite gare. Il aperçoit un voyageur qui referme une caisse d'échantillons de liqueurs douces.

Il le suit des yeux, et le voit monter dans l'une des voitures.

Quelques minutes plus tard, il l'abordait.

—Vous voyagez pour une maison de fabrication de liqueurs douces?

—Justement.

—Pourquoi ne prendriez-vous pas à votre compte, ce commerce?

—Je n'ai pas tout l'argent nécessaire.

Quand on connaît ça comme je le connais, ça ne prend pas beaucoup de capital, mais je ne l'ai pas, ou du moins, je n'en ai pas suffisamment.

—Venez vous installer chez nous. On vous aidera.

A Avonlea, le prêtre avait rencontré un ancien pharmacien. Quand le train passa à Bayard, il avait convaincu une modiste qu'elle ne saurait mieux faire que de s'établir au pays de l'Ouest.

(Suite à la page 175)

30

30

30



"Nugget protège contre l'humidité et les intempéries. Il conserve le cuir mou et souple, l'empêche de se fendre et procure aux pieds un réel confort. Nugget est aussi un poli économique, parce que l'éclat qu'il donne dure plus longtemps."

M. LeChic



Edition Française des chansons populaires du vieux Québec

(Suite de la page 173)

fut recueillie qu'une seule fois, et finalement au Canada, où elle a survécu jusqu'à nos jours.

Les chansons populaires sont d'éternelles nomades. "Nées à ciel ouvert, elles ont aussitôt pris le large. Poussées par un destin qui s'attachait à leur naissance et à leur hérité, elles ont perpétuellement voyagé sans s'arrêter nulle part, car s'arrêter pour elles était la mort. Les frontières disparaissaient devant elles."

Le recueil décrit les pérégrinations curieuses de quatre de nos principales chansons populaires: Renaud, Germaine, Dame Lombarde et La Nourrice du Roi. Il comprend aussi un certain nombre de chansons avec leurs mélodies et une bibliographie des chansons populaires canadiennes françaises qui ont été recueillies et publiées. On peut se procurer l'édition française à \$0.25 l'exemplaire en s'adressant au Directeur, Bureau de la Géologie appliquée, Ministère des Mines, à Ottawa.

— Votre cheval TOUSSE-T-IL? Evitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Ecrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Etablie en 1899.

Set à Toilette

GARÇONS ET FILLES gagnent un des nombreux cadeaux en vendant des articles de bijouterie et nouveautés de 05 à 20 cts. Montre, Poupée, Kodak, Aluminium, etc.

Ecrivez pour catalogue

Dominion Novelty Co. Reg'd

3, Édifice Bédard, rue St-Joseph, Québec.

Nos missionnaires-colonisateurs disparus

(Suite de la page 174)

Quel est ce prêtre? demanda un nouvel arrivé, intrigué, en montrant l'ecclésiastique en conversation avec deux cultivateurs qu'il semblait bien connaître.

Celui-là?..... c'est l'homme le mieux connu de l'Ouest, celui qui fait mouvoir les gouvernements et les compagnies de chemins de fer, l'abbé Gravel, fondateur de Gravelbourg.

Avant l'arrivée du train à ce dernier endroit, l'abbé Gravel avait vu et revu tous les voyageurs. Il les avait décidés à s'établir à Gravelbourg, l'un, pour ouvrir une salaison, un autre, pour construire un moulin à farine, un troisième, pour bâtir une fabrique d'eau gazeuse. Jusqu'à la modiste qui ouvrit un commerce. Une foule de quelque soixante ou quatre-vingts colons allèrent s'emparer des terres pour les défricher. Deux jeunes demoiselles se placèrent comme institutrices, et un avocat offrit ses services aux gens du pays.

Un mois plus tard, le même abbé Gravel revenait avec un autre groupe de colons: des cultivateurs, des marchands, des charpentiers, des gens de toutes les professions, et de tous les métiers; jusqu'à un spéculateur qui s'intéressait à la construction d'un éleveur à grain, un pharmacien, un cordonnier qui trouva aussi à se placer.

— Au prochain voyage, il me faudra un autre forgeron et un sellier, confia l'abbé Gravel au nouveau curé qui venait de s'installer à Gravelbourg.

Ce qu'il en fit de ces voyages avec des gens qu'il conduisait s'établir à Gravelbourg, ou dans les environs.

Vicaire à New-York pendant une quinzaine d'années, il avait un jour rencontré l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Langevin qui l'avait invité à visiter ce pays pour en organiser l'établissement.

Une visite lui fit comprendre que l'avenir du peuple canadien n'était pas dans les villes américaines, mais bien au Canada, plus spécialement sur des terres à défricher.

A quelque temps de là, durant l'été de 1908, il conduisit un groupe de rudes colons à travers la Prairie.

Parti de Moose Jaw en charrettes à bœufs, avec des outils, des charrues et des provisions pour quelques semaines, le groupe s'arrêta sur les bords d'un petit étang à quelque 110 milles plus loin.

C'est là que fut fondé Gravelbourg.

Depuis, que de progrès!

Cinq ans plus tard, par son travail acharné, il avait décidé les constructeurs du "Canadian Northern", à pousser leurs voies ferrées jusqu'au cœur de cette région nouvelle.

En même temps qu'il poussait l'extension de l'agriculture, qu'il la poussait tellement qu'en dix ans—c'est-à-dire de 1913, quand la voie ferrée se rendit à Gravelbourg, à 1923—à part les milliers de wagons d'animaux et de produits agricoles de toutes sortes, il s'expédia de Gravelbourg plus de 10 millions de boisseaux de grain. L'abbé Gravel s'intéressait aussi à l'instruction des enfants de ses colons.

Aussi, s'occupait-il de la construction d'un couvent, de nombreuses écoles, et d'un collège classique.

Il réussit ses projets. En peu d'années, s'élevait à Gravelbourg, le magnifique couvent dirigé par les Sœurs de Jésus-Marie; le collège Mathieu où les enfants de Gravelbourg et de toute la Saskatchewan vont recevoir une solide éducation classique.

Gravelbourg devenait un gros village, puis une petite ville. C'était un centre

prometteur pour l'avenir. Aussi, dans un chef-lieu de cette importance, fallait-il une église assez vaste pour contenir la population et aussi devant servir pour des fins à prévoir.

L'église fut construite, vaste, et bien décorée par l'artiste-curé, l'abbé Mailard, que l'abbé Gravel avait rencontré au cours de ses pérégrinations à travers les Prairies, et qui devait rester là, comme gardien vigilant du feu sacré de la foi, jusqu'au jour où un évêque le remplacerait.

Un hôpital devenait nécessaire dans un pays comme celui-là, situé à une trop grande distance de la ville.

Et un hôpital fut construit.

Dans les pays nouveaux, aussi bien que dans les vieilles paroisses du Québec, il faut que les "Canayens" se chicanent. Il paraît que c'est comme cela, en France, et que cette prédisposition à la chicane est considérée comme une des vertus de la race. Mais pour se bien chicaner, il faut des avocats et un tribunal où les plaideurs peuvent se rencontrer et maudire le juge qui les fait perdre.

L'abbé Gravel s'attaqua à cette tâche. Il y travailla pendant des mois.

Un jour, alors que Sir Lomer Gouin était ministre de la Justice, à Ottawa, Alphonse Gravel, frère de l'abbé Gravel, et l'un des fondateurs de Gravelbourg, était nommé juge avec siège à Gravelbourg.

Si, au début, l'abbé Gravel avait jugé bon et fort utile d'avoir des avocats à l'ouverture d'une région nouvelle, dans cette province qui ne venait que d'obtenir sa constitution, il comprit aussi que même où le climat est sain, il est indispensable d'avoir au moins un médecin et un pharmacien.

Dans ce but, il avait décidé ses frères Paul, avocat, Emile, avocat, Maurice, médecin, Guy, pharmacien, à venir s'installer à Gravelbourg.

Pour entreprendre toutes ces constructions, toutes ces améliorations, il fallait de l'argent, beaucoup d'argent.

L'abbé Gravel, arrivé le premier, avait pris des terres qui valaient de l'argent, beaucoup d'argent. Il avait su en amasser encore davantage.

C'est un peu pour cela qu'il fut nommé procureur du collège, qu'il s'intéressa à toutes les constructions publiques qui s'élevèrent à Gravelbourg, et qu'il s'associa à une foule d'entreprises industrielles et commerciales de la région.

Il est certain qu'il fit beaucoup d'argent.

Il avait, cependant, une façon de lui de tenir la comptabilité.

Ainsi, par exemple, quand il était procureur du collège Mathieu, il mettait son argent personnel dans la poche droite de son pantalon, tandis qu'il mettait l'argent du collège dans la poche gauche du même pantalon.

Quand le collège fut terminé, il ne restait plus d'argent ni dans une poche, ni dans l'autre.

L'abbé Gravel trouvait que le voyage sert à l'instruction. Aussi voyageait-il beaucoup.

Ayant toujours de nouvelles entreprises à financer, il voyageait comme un pauvre. Ainsi, il parcourut toute la France en vélo.

Dans un autre voyage, alors qu'il s'ingéniait à dépenser le moins possible—parce qu'à bout de ressources—il acheta au prix de milliers de dollars, toute une collection de toiles de maitres, et il en fit cadeau au couvent des Sœurs Jésus-Marie, à Gravelbourg, afin qu'ils servent de modèles pour les petites

Canadiennes de l'Ouest qui auraient des talents d'artistes-peintres.

Des années durant, il travailla pour la fondation d'une école d'Agriculture, à Gravelbourg. Il en est une à Saskatoon. Mais l'abbé Gravel, ayant remarqué que ceux qui passent par cette école, restent rarement sur la terre à cultiver, rêvait d'une école où, tout en recevant une bonne instruction agricole, les fils de cultivateurs ne se sentiraient pas dépayés par le luxe.

Plusieurs voyages furent entrepris dans le but de réussir la fondation de cette institution. Malheureusement, il disparut trop vite, et ce projet presque réalisé, resta à l'état de projet.

Lettre aux cultivateurs

(Suite de la page 173)

expositions une entreprise payante, ont organisé divers concours non moins aptes à intéresser les cultivateurs et les fermières, mais dont les frais ne dépassent pas les revenus formés par les souscriptions des membres, et les octrois consentis par le ministère de l'Agriculture. Nous pouvons dire que nos Sociétés d'Agriculture sont aujourd'hui des organisations établies sur une base d'affaires, qui s'efforcent de boucler leur budget annuel tout en diminuant les anciennes dettes au lieu d'en contracter de nouvelles. Et c'est en suivant cette sage politique qu'elles pourront servir pleinement les intérêts de leurs membres et de l'Agriculture en général."

Un rapport communiqué par M. Lessard démontre en effet que sur un total de 92 sociétés en opération en 1935, 38 n'ont plus aucun passif, tandis que les autres ont considérablement diminué le leur. Les balances en caisse se sont améliorées substantiellement sur celles de 1934. En 1929, les 90 sociétés alors existantes avaient une balance en caisse totale de \$20,953. En 1934, 91 sociétés, en dépit de la crise qui avait sévi depuis 1929 et durait encore, avaient porté ce total à \$30,963. Et en fin de 1935, 92 sociétés présentaient dans leurs rapports une balance en caisse totale de \$33,895.

Le déficit annuel total des Sociétés d'Agriculture a également diminué; il était de \$6,840, en 1929, et de \$4,208 en 1935, après avoir atteint \$7,961 en 1934.

Quant à l'évaluation de l'actif, on constate une amélioration de \$68,072 en l'espace de six ans bien qu'il manque présentement quelques rapports. Cet actif était estimé à \$549,995 en 1929, et à \$618,067 au 31 décembre 1935. Dans le même laps de temps, le passif décroissait de \$185,372, à \$143,211.

"Ce sont là", dit M. Lessard, "des résultats encourageants qui démontrent clairement que les Sociétés d'Agriculture progressent dans la bonne voie et attestent leur utilité. Cette utilité, les cultivateurs la comprennent bien, puisque nous avons vu le total des membres passer de 23,213 en 1929 à 27,514 en 1935. Ce seul fait suffit à prouver que la classe agricole voit dans les Sociétés d'Agriculture des organismes des plus propres à promouvoir les fins de la bonne agriculture chez nous et qu'elle se doit de les soutenir efficacement en se groupant de plus en plus autour d'elles".

Il y a eu augmentation au Canada en 1935 dans la production du beurre de beurrerie, du fromage de ferme, du fromage de fromagerie et d'autres produits laitiers.

Comment combattre les insectes qui nuisent aux jardins

Les jours s'allongent et le soleil se réchauffe, avec hésitation mais suffisamment cependant pour que les pensées des résidents se tournent vers les champs et le jardin. Le jardinier se heurte à nombreux problèmes, dont le plus important est celui de la défense à prendre contre les insectes qui se tiennent toujours prêts à attaquer les jeunes plants dès qu'elles percent la terre.

Quelques recommandations au sujet de la façon de combattre les insectes à cette saison seront assurément pas de trop. Beaucoup des espèces les plus communes ont passé l'hiver dans des toitures, près du jardin. C'est pourquoi se faire un devoir de débarrasser les surfaces de déchets et de les brûler avant que la chaleur ne les rende inoffensives. Beaucoup de ces espèces pondent leurs œufs sur les mauvaises herbes qui poussent dans le jardin ou aux alentours. Ces surfaces, on détruit et on brûle beaucoup d'insectes qui se cachent dans l'herbe tapissant la surface du sol.

Les plantes robustes et qui pousse plus vite sont moins exposées aux insectes. Les plantes faibles et c'est pourquoi l'on doit par une bonne préparation de l'emploi généraux d'engrais, un choix intelligent de la date de plantation, hâter la levée et le développement des plantes. On fera bien pour planter que le sol soit bien chauffé, car les plants sont plus tardifs se développent toujours plus rapidement dans un sol chaud et humide.

On peut toujours se débarrasser des vers gris dans le jardin. D'autres insectes, très communs, sont la mouche du chou, le ver de terre, le pucier, le papillon, les limaces, les millepieds et les chenilles. Ceux qui s'intéressent à la culture des fleurs ont surtout des vers gris, les punaises, les cicadelles de différents types, les thrips du glaieul, les limaces.

La plupart des insectes se débarrassent facilement; il suffit de quelques méthodes et d'appliquer ces méthodes assez tôt. On fera bien de commencer au printemps une petite campagne de lutte, pour les empêcher lorsqu'ils sont nécessairement en nombre. La lutte doit comprendre le plomb, le vert de Paris, la nicotine, la chaux hydratée, le sulfure de calcium, le chlorure de mercure et le sulfure de fer. Ces matériaux ne doivent pas d'une année à l'autre être conservés dans un endroit humide.

Tous ceux qui désirent protéger leurs jardins sur la façon des insectes peuvent les combattre en s'adressant au Directeur du Dominion, Ministère de l'Agriculture.

LE "BULLETIN DE LA FERME" est imprimé par "LE SOLEIL" au Coin St-Vallier et de la Co

Comment combattre les insectes qui nuisent aux jardins

Les jours s'allongent et le temps se réchauffe, avec hésitation il est vrai, mais suffisamment cependant pour que les pensées des résidents de la campagne se tournent vers les choses de la terre et du jardin. Le jardin présente de nombreux problèmes, dont le plus compliqué peut-être est celui des moyens de défense à prendre contre les insectes qui se tiennent toujours en embuscade, prêts à attaquer les jeunes plantules dès qu'elles percent la terre.

Quelques recommandations générales au sujet de la façon de combattre les insectes à cette saison de l'année ne seront assurément pas hors de propos. Beaucoup des espèces les plus nuisibles ont passé l'hiver dans des déchets végétaux, près du jardin. On devrait toujours se faire un devoir de ramasser ces déchets et de les brûler, ou de les remettre au vidangeur au printemps avant que la chaleur ne réveille les insectes engourdis par l'hibernation. Beaucoup de ces espèces d'insectes pondent leurs œufs sur l'herbe ou les mauvaises herbes qui poussent dans le jardin ou aux alentours. En brûlant ces surfaces, on détruit les œufs ainsi que beaucoup d'insectes adultes et de leurs œufs cachés dans l'herbe morte qui tapisse la surface du sol.

Les plantes robustes et à pousse rapide sont moins exposées à être attaquées que les plantes faibles, effilées—et c'est pourquoi l'on devrait toujours, par une bonne préparation du sol, par l'emploi généraux d'engrais et par un choix intelligent de la date de la plantation, hâter la levée et la croissance des plantes. On fera bien d'attendre pour planter que le sol soit bien réchauffé, car les plants issus de semis un peu tardifs se développent presque toujours plus rapidement que ceux venant de graine mise dans un sol frais et humide.

On peut toujours s'attendre à voir des vers gris dans le jardin potager. D'autres insectes, très répandus également, sont la mouche de l'oignon, la mouche du chou, le ver du chou, la chenille à patates, les limaces (spécialement dans des parties humides) et, en certaines circonstances, les vers fil de fer, les millepieds et les vers blancs. Ceux qui s'intéressent à la production des fleurs ont surtout à craindre les vers gris, les punaises ternes, les pucerons, les cicadelles de différentes espèces, les thrips du glaieul, les millepieds et les limaces.

La plupart des insectes se détruisent facilement; il suffit de suivre les bonnes méthodes et d'appliquer les remèdes assez tôt. On fera bien de se procurer au printemps une petite provision d'insecticides, pour les avoir sur place lorsqu'ils sont nécessaires. Cette provision doit comprendre l'arséniate de plomb, le vert de Paris, le sulfate de nicotine, la chaux hydratée, le son et, si on cultive les choux et les oignons, du bichlorure de mercure ou sublimé corrosif. Ces matériaux ne se détériorent pas d'une année à l'autre lorsqu'ils sont conservés dans un endroit sec.

Tous ceux qui désirent avoir des renseignements sur la façon de combattre les insectes peuvent les obtenir en tout temps en s'adressant à l'entomologiste du Dominion, Ministère fédéral de l'Agriculture.

Il faut savoir bien utiliser l'engrais chimique

Les principales précautions à prendre sont les suivantes:

N'employer que des engrais secs et bien pulvérisés. La plupart des engrais ne sont généralement pas utilisés par les plantes ou ne le sont que dans une faible mesure, dans la forme sous laquelle ils sont appliqués. Ils doivent auparavant subir dans le sol certaines transformations plus ou moins complexes, suivant leur nature, et surtout suivant qu'ils sont plus ou moins solubles.

Cette dissolution et les transformations qui la suivent ou qui la précèdent s'effectuent d'autant plus rapidement et plus complètement que les engrais sont en poudre plus fine. La finesse de-

venue être autant plus grande que les engrais sont moins solubles et leur action plus lente.

D'autre part, c'est un fait bien connu de tous les praticiens que les engrais sont d'autant plus pulvérisés qu'ils sont plus secs. L'humidité ayant pour résultat de les agglomérer de les rendre moiteux, parfois pâteux.

Le degré de finesse des engrais présente en outre une grande importance au point de vue de la facilité de leur épandage. Celui-ci qu'il s'effectue soit à la main, soit au distributeur, est toujours plus régulier, plus uniforme lorsque les engrais sont bien secs et à l'état de poudre fine, que lorsqu'ils sont grossiers, humides et pâteux. Leur mélange



Vous économiserez—

En vous servant de la "TOLE GAUFREE IDEALE" spécialement galvanisée à l'épreuve de la rouille, du feu, du tonnerre, par le nouveau procédé "X-RAY". Elle durera plus longtemps. Ne s'écalera pas. Ne demande pas de peinture.

Ecrivez pour CATALOGUE Gratia "Tole Gaufree Ideale Enrg."

R. LASSONDE, Propriétaire
ST-HYACINTHE, P. Q.

Liste des Expositions Agricoles en 1936 sous les auspices des Sociétés d'Agriculture de la province de Québec

SOCIÉTÉ	ENDROIT	DATE	SECRÉTAIRE — ADRESSE
Arthabaska	Victoriaville	Avril 18-19	C.-R. Garneau, Arthabaska.
Baot	St-Liboire	Sept. 29-30	Rodrigue Gervé, Acton Vale.
Beauce, Div. "A"	Beauceville	Sept. 15	Joséphat Roy, Beauceville-ouest.
Beauce, Div. "B"	St-Ephrem	Sept. 24	Arthur Faucher, St-Ephrem-de-Tring.
Bellechasse, Div. "A"	St-Michel	Sept. 15	Calus Lacroix, St-Michel.
Bonaventure, Div. "A"	Port-Daniel-ouest	Sept. 15	G. M. Kempler, New-Carlisle.
Bonaventure, Div. "B"	New-Richmond	Sept. 15	W. H. Willett, New-Richmond-Station.
Brome	Brome	Sept. 7-8-9	Edward Caldwell, Knowlton.
Chambly	St-Bruno	Sept. 9	Albert Bernard, St-Basile-le-Grand.
Champlain	St-Stanislas	Avril 25	J. T. Jacob, St-Stanislas.
Chicoutimi	Chicoutimi	Avril 27-28-29-30	Le J. Gobell, Chicoutimi.
Compton, No 1	Cookshire	Avril 24-25-26	T. O. Farnsworth, Cookshire.
Compton, No 2	Scottstown	Sept. 14-15-16-17	G. F. Cowan, Scottstown.
Deux-Montagnes	St-Scholastique	Avril 27	J.-Léon Beaudet, St-Scholastique, r. Oscar DeBlas, Frampton.
Dorchester, Div. "A"	St-Hénédlne	Avril 27	J.-H. Charpentier, L'Avenir.
Drummond	L'Avenir	Sept. 7	Edmond Bureau, Lambton.
Frontenas	Cape Cove	Oct. 8	Sydney L. Cass, Cape Cove.
Gaspé-sud, Div. "A"	Barachois	Sept. 11-12	Anthony Tapp, Barachois.
Gaspé-sud, Div. "B"	Avlmer	Sept. 15-16-17	R. K. Edey, Avlmer, casier 114.
Gatineau, Div. "A"	Maniwaki	Sept. 15-16-17	Palma Joanis, Maniwaki.
Gatineau, Div. "B"	Huntingdon	Sept. 15	John Smith, Huntingdon.
Huntingdon, Div. "A"	Havelock	Sept. 15	W. P. Fisher, Hemmingford.
Huntingdon, Div. "B"	St-Alexandre	Sept. 4-5	Alcide Ouintin, St-Alexandre.
Iberville	St-Jean-de-Matha	Sept. 15	Joseph Boileau, 118, 2ème ave. Ville St-Pierre.
Jacques-Cartier	St-Pascal	Sept. 15-16-17	Léonid Marcell, St-Jean-de-Matha.
Joliette, Div. "B"	Mont-Laurier	Sept. 1-2	P.-W. Levesque, St-Pascal.
Kamouraska	Laprairie	Sept. 22	William Grenier, Mont-Laurier.
Labelle, Div. "B"	L'Assomption	Avril 26	Raul Lester, St-Philippe.
Laprairie	St-Romuald	Avril 29 au 2 sept.	Gen.-Art. Landry, L'Assomption.
L'Assomption	Parkhurst	Avril 25	Téléphone Carrier, Pintendre.
Lévis	Louisville	Sept. 15-16	L.-A. Dumont, Ste-Agathe.
Lotbinière, No 1	Inverness	Sept. 19	J.-E. Roy, Louisville.
Maskinongé	Plessisville	Avril 25-26	H. A. Welch, Inverness.
Mégantic, Div. "A"	Bedford	Avril 27-28-29	Théodore Fortier, Plessisville.
Mégantic, Div. "B"	St-Julienne	Sept. 22	C. O. Jones, Bedford.
Missisquoi	Montmagny	Sept. 1-2-3-4	Hon. J.-F. Janel, St-Esprit.
Montcalm	St-Famille	Sept. 23	Paul Carignan, Montmagny.
Montmagny	St-Léonard	Avril 6	Albert Faucher, St-Famille.
Montmorency, Div. "B"	Gentilly	Avril 5	Arthur Collette, St-Rémi.
Napierville	Papineauville	Sept. 2-3	Henri Leblanc, Ste-Monique.
Nicolet, Div. "A"	Shawville	Sept. 24-25-26	Achille Turcotte, Gentilly.
Nicolet, Div. "D"	Chapais	Sept. 22-23-24	J.-N. Vallières, St-André-Avellin.
Papineau	Quyon	Sept. 7-8-9	R. W. Hodins, Shawville.
Pontiac, Div. "A"	Pont-Rouge	Sept. 22-23-24	Edwin McMahon, Chapais.
Pontiac, Div. "B"	St-Casimir	Sept. 7-8-9	M. J. Muldon, Beechgrove.
Pontiac, Div. "C"	Montauban	Sept. 8	Roméo Piché, Pont-Rouge.
Pontneuf, Div. "A"	Outbec	Sept. 23	J.-A. Fole, St-Thuribe.
Pontneuf, Div. "B"	Richelieu	Sept. 1-2	Théodule Châteauevert, Montauban.
Pontneuf, Div. "C"	Richmond	Avril 27-28-29	J.-D. Martel, 325 bvd Chareet.
Québec	Rimouski	Avril 28-29-30-31	J.-L. Girouard, St-Ours.
Rivière-du-Loop	Roberval	Avril 25-26	W. R. Stevens, Richmond.
Rouville	Rougemont	Avril 19-20-21-22-23	Alfred Dubé, Beauséjour.
Shefford	Waterloo	Avril 25	Edmond Côté, Isle-Verte.
Soulanges	Pont-Chatcau	Avril 17-18-19	Edouard Boily, Roberval.
Stanstead	Ayer's Cliff	Sept. 7	C.-E. Levesque, Rougemont.
St-Hyacinthe	St-Jean	Avril 4-5-6	R. A. Easland, N. F., Waterloo.
St-Jean	St-Barnabé	Sept. 7-8	Laurier Légar, Coteau Landing.
St-Maurice	N.-D.-du-Lac	Sept. 22	Homer G. Curtis, Stanstead.
Témiscouata	Trois-Rivières	Avril 26-27	A.-R. Demers, 33 St-Dominique.
Trois-Rivières	St-Lazare	Avril 10	J.-R. St-Arnaud, 112 rue Richelieu.
Vaudreuil	St-Théodose	Sept. 9	Chs Marcouiller, St-Barnabé-Nord.
Verchères	Marbleton	Avril 26	L.-J. Dubé, N.-D.-du-Lac.
Wolfe, No 1	Ham-Nord	Sept. 9-10	Médéric Pothier, Banlieue, Trois-Rivières.
Wolfe, No 2	St-Frs-du-Lac	Sept. 15	Henry Reid, Vaudreuil-Station.
Yamaska		Avril 18-19	Louis Dalpé, Verchères.
			C.-G. Skinner, Bishopston.
			J.-A. Comtels, Ham-Nord.
			Alfred Allard, Blonfin.

LISTE DES EXPOSITIONS AGRICOLES TENUES EN 1936

EXPOSITION PROVINCIALE DU PRINTEMPS		
Ormstown, comté de Châteauguay	W. G. McGerrigle, sec.	Ormstown, Châteauguay, Juin 9-10-11-12
EXPOSITIONS RÉGIONALES		
Lachute, comté d'Argenteuil	J. A. Bothwell, sec.	Lachute, Argenteuil, Juin 17-18-19-20
St-Hyacinthe, comté de St-Hyacinthe	A.-R. Demers, sec., 33 rue St-Dominique, St-Hyacinthe, P. Q.	Avril 4-5-6
Valleyfield, comté de Beauharnois	Jacques Malouin, sec., Valleyfield, Beauharnois.	Avril 17-18-19-20-21
Sherbrooke	Norrey W. Price, sec., Manager, Sherbrooke, Sherbrooke.	Avril 31, Sept. 1-2-3-4
Trois-Rivières	Gaston Panneton, secrétaire Exposition Régionale, Banlieue des Trois-Rivières.	Avril 10-11-12-13-14-15
EXPOSITION PROVINCIALE		
Québec	M. Emery Boucher, secrétaire Exposition Provinciale, Hôtel de Ville, Québec.	Sept. 5 au 12

LE "BULLETIN DE LA FERME" est imprimé par "LE SOLEIL", Limitée, Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec

OSCAR LESSARD, Secrétaire Conseil d'Agriculture.

avec la couche arable se fait également mieux.

Pour ces raisons, les cultivateurs doivent faire en sorte d'obtenir des fournisseurs des produits secs et aussi pulvérisés que possible.

Mais il peut arriver que malgré toutes les précautions prises par les fabricants pour satisfaire à cette exigence, certains engrais, notamment les engrais salins et les superphosphates s'agglomèrent dans les sacs, en morceaux ou en blocs, plus ou moins gros ou plus ou moins durs. Il ne faut jamais manquer d'écraser ces morceaux en les étalant sur une surface ferme, ou si on le peut de les passer à la claie.

Les engrais doivent être ensuite épanchés aussi régulièrement et uniformément que possible.

Les mélanger aussi intimement que possible avec la couche arable du sol.

Les engrais simples comme nitrate de soude, épanchés dans les rangs, ne doivent pas venir en contact immédiat avec les plantes dont ils doivent activer la croissance.

Nouvelles Jersey

Annette's Irinda, vache Jersey de 4 ans, 199 jours, propriété de Grayburn Farms, Waterville, Qué. a produit en 365 jours, 8.324 lbs de lait, 449 lbs de gras à 5.39%.

Du même troupeau, Standard's Noble Dora, 4 ans, junior a produit 8,120 lbs de lait, à 5.12% ou 416 lbs de gras en 365 jours.

Cette vache a été élevée à Dixville Qué., sur la ferme de Reg. A. Mayhew. C'est une petite fille du traureau Wonderful Standard.

Vingt-deux vaches Jersey, du troupeau de Mme C. W. P. Ramsay, propriétaire de la ferme Ailwyn de Bedford, Qué. sont sous contrôle en vue du concours du Livre d'Or. Lors de la dernière visite de l'inspecteur du contrôle, l'épreuve moyenne en matière grasse du groupe était de 6.2%. Le lait produit par le troupeau Ailwyn est converti en un fromage spécial qui commande un haut prix.

La ferme que possède Madame Ramsay couvre une superficie de 600 acres.

Cette ferme est la plus grande de tout l'est du Canada qui soit possédée et sous la direction d'une dame.

Encouragez nos annonceurs

LA SEMAINE

M. Joseph Vachon, âgé de 71 ans, de D'Israéli, a été trouvé mort sur la route entre le Lac Noir et Coleraine de bonne heure, mardi dernier. Ce sont des automobilistes qui ont fait la macabre découverte. M. Vachon était allé en visite chez des parents, à East Broughton. Au retour, il passa la journée de mardi à Lac Noir et partit vers 6 heures du soir, pour se rendre chez lui. Le lendemain matin, on le découvrait mort. Il a été établi à l'enquête que M. Vachon était mort d'une syncope de cœur.

ALORS qu'il faisait sa tournée quotidienne du "Lady Nelson" de la Canadien National Steamships, en route des Antilles vers Saint-Jean, N.-B. le quartier-maître, E. N. Rowe, trouva blotti sur un pont un pigeon voyageur qui avait cherché refuge durant la nuit sur le navire. On captura l'oiseau. Il portait à la patte droite une bande avec les initiales "RCAF-C226 et, à la patte gauche, une bande avec les lettres "CHU-35-2789". On croit que ce pigeon voyageur appartient à la Royal Canadian Air Force. L'oiseau sera remis aux autorités à Halifax.

UN message de Sa Majesté le Roi Edouard VIII a été reçu à Halifax pour féliciter les équipes de secours qui ont sauvé les vies du Dr D. E. Robertson et d'Alfred Scadding, emmurés dans la mine d'or de Moose River.

"Je suis transporté d'admiration pour l'héroïsme dont ont fait preuve les hommes courageux qui, en dépit du danger auquel ils ont exposé leur vie, ont fait le sauvetage du Dr Robertson et de M. Scadding à la Moose River Mine. Je vous prie de leur exprimer mes cordiales félicitations pour le succès qui a couronné leurs efforts et mes souhaits qu'ils ne souffrent aucunement des misères qu'ils ont endurées. Je serais heureux d'avoir d'autres nouvelles du Dr Robertson et de M. Scadding.

EDOUARD R. I.

LE roi Fouad d'Egypte est décédé ces jours derniers, son fils le prince Farouk, âgé de 16 ans règnera sous un conseil de régence.

MME Joseph Mandola, de Lachine, est morte à l'hôpital, des suites des brûlures qu'elle s'infligea en allumant son poêle avec de l'huile de charbon, alors que les flammes se communiquèrent à ses vêtements.

LA Commission du Havre de Québec a présenté, jeudi soir dernier, au capitaine D. Sutherland, du friseur anglais "Wearwood" une canne à pommeau d'or pour marquer la première arrivée d'un navire européen destiné exclusivement à notre port.

UNE société coopérative agricole a été constituée dans le comté de Labelle, sous le nom de "Société Coopérative Agricole de la Rivière Rouge" et que son principal siège d'affaires est en la municipalité de L'Annonciation, comté de Labelle.

MADAME J.-W. Potvin, d'Albertville, victime déjà d'un incendie, l'hiver dernier, a succombé ces jours derniers aux brûlures qu'elle reçut au cours d'un autre incendie qui a détruit toutes les propriétés de son mari et causé des dommages pour une somme de plus de \$25,000.

UN incendie désastreux a détruit de fond en comble, la maison et la grange de M. Narcisse Gingras, cultivateur, dans le rang St-Paul, à St-Ubalde. M. Gingras n'a rien sauvé de son mobilier, de ses instruments aratoires. Tous ses animaux ont aussi péri dans les flammes. Les pertes que subit M. Gingras s'élèvent à plus de \$5,000.00.

UNE fillette Doreen Inglis, âgée de 6 ans, demeurant à Ottawa a été gravement blessée pour avoir cru un mensonge. L'enfant qui fréquentait un jardin d'enfants, était à jouer avec des compagnes, lorsqu'une autre arriva, disant que leur école était en feu. Doreen se précipita pour voir, mais au moment où elle quittait le trottoir pour traverser la rue Elgin, un camion de la ville passa sur elle. Il n'y avait pas de feu.

LE R. P. Arthur Paquette, O.M.I., membre du personnel enseignant de l'Université d'Ottawa, est mort subitement à la suite d'une syncope de cœur, en sortant de la chapelle de l'université. Il était âgé de 56 ans. Originaire de Ste-Marie du Manoir, Québec, il était entré dans l'Ordre des Oblats en 1903 et fut ordonné prêtre en 1909. Il était professeur à l'Université d'Ottawa depuis 1910.

APRES avoir passé 240 heures au fond d'une mine de Moose River, N. E. à plus de 140 pieds sous terre, le Dr. C. Edwin Robertson et Alfred Scadding, de Toronto ont été ramenés à la surface mercredi dernier. Le sauvetage accompli, les intrépides ouvriers sont redescendus dans la fosse et sont revenus avec le corps de Herman Magill, associé du Dr Robertson, qui avait succombé à la maladie dans sa prison souterraine de bonne heure lundi matin.

ON compte que plus de 3,000 vétérans canadiens de la grande guerre se rendront, en juillet prochain, à Vimy, pour assister au dévoilement du monument érigé à la mémoire des Canadiens morts au front. A cette occasion le Canadien National fera circuler, à travers le Canada, un train spécial appelé le "Vimy Spécial". Il transportera à Montréal les vétérans

ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX

Jones, Bagues, dents en or pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé. \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par maille. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné. Acheteurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

qui monteront dans les navires à destination du nord de la France.

LES chinois abandonneront-ils la pipe pour adopter la cigarette? On fume la pipe en Chine depuis des siècles. D'après des statistiques on corapte qu'en 1933 il a été fumé 60 billions de cigarettes en Chine. Jusqu'en 1903 on importait les cigarettes d'Angleterre et des Etats-Unis, dit un communiqué du service industriel du Canadien National, mais depuis cette date on a manufacturé les cigarettes en Chine. Les importations ont diminué de 10 billions à 177 millions en 1935.

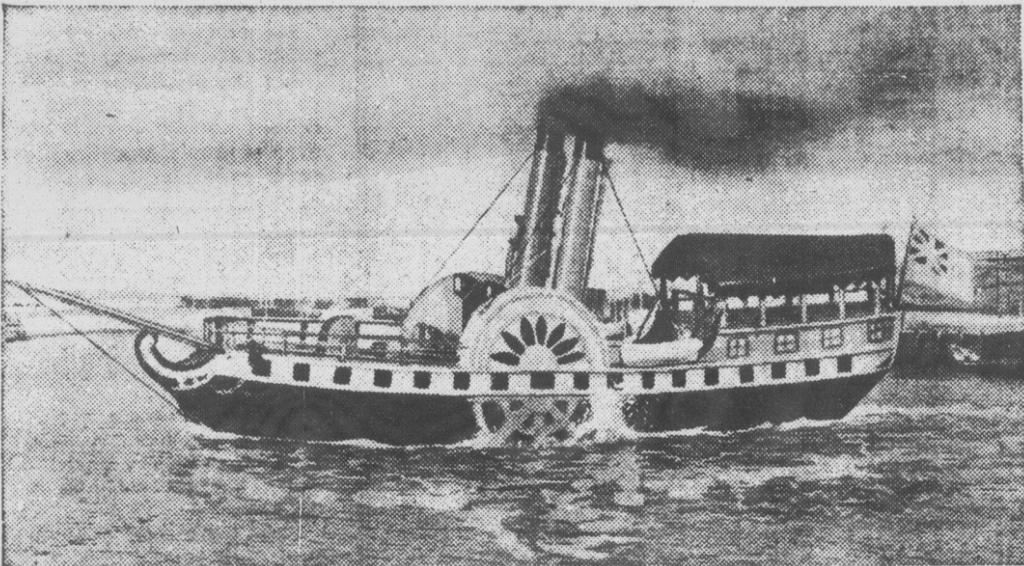
L'INDUSTRIE de l'extraction de l'huile de foie de morue est ancienne. Elle remonte en Angleterre au 17ième siècle. On laissait alors sécher les foies pour en extraire l'huile, aujourd'hui on procède au moyen de la vapeur. Au 15ième et au 16ième siècle on importait la morue de la Norvège et de Terre-Neuve, disent les mémoires du temps. D'après le service industriel du Canadien National on importe aujourd'hui de la morue du Japon, de la Sibirie des côtes de l'Atlantique et du Pacifique. On emploie aussi de la morue des côtes de l'Ecosse.

M. Joseph St-Hilaire, des Escoumains, a été piétiné à mort par son cheval, ces jours derniers. Ayant un voyage à faire, M. St-Hilaire se rendit à l'écurie pour atteler son cheval, une bête ombrageuse, qui après l'avoir rué en plein estomac, le piétina pendant quelques minutes avant que les gens de la maison s'aperçurent de la tragédie. Quand on se porta à son secours, il était inconscient. M. St-Hilaire mourut environ une heure après l'accident.

M. Raoul Désautels, fils de M. Arthur Désautels, traversier entre Saint-Hilaire et Belœil, sur la rivière Richelieu, s'est noyé accidentellement.

Il était à traverser une automobile sur son bac quand, au cours de manœuvre, un support de bois sur lequel il s'appuya se brisa et il fut précipité à l'eau. Le jeune homme, qui était un excellent nageur, essaya de se maintenir à la surface sur une longueur d'environ cinquante pieds, mais le poids de ses vêtements mouillés finit par l'entraîner.

On estime qu'il y avait au Canada en 1935 94,000 poules pondeuses de moins qu'en 1934, mais qu'il s'est pondu 268,000 douzaines d'œufs de plus; la valeur totale estimée des œufs (\$37,763,000) accuse une augmentation de \$3,309,000 sur la valeur révisée de 1934. La valeur moyenne des œufs en 1935 est estimée à 17 cents la douzaine contre 15 cents la douzaine en 1934.



LE PREMIER BATEAU À VAPEUR AU CANADA

En 1807, Robert Fulton réalisait pour la première fois l'application de la vapeur à la navigation en faisant avec son bateau ou "pyroscaphe", le "Clermont", le voyage de New-York à Albany, sur la rivière Hudson. John Molson comprit immédiatement toute la portée de l'invention de Fulton pour la navigation sur le fleuve St-Laurent, et il elabora sans délai les plans d'un bateau qu'il mit bientôt en chantier.

Ce bateau, que l'on appela "Accommodation", fut construit à Montréal dans le cours de l'hiver 1808-09, mais l'installation de la machine et de la chaudière dut occuper la majeure partie de l'été 1809, car l'"Accommodation" ne fit son premier voyage à Québec que le jeudi, 4 novembre. Nous extrayons du compte-rendu de ce voyage, publié dans le "Quebec Mercury" en date du 9 novembre 1809, les renseignements qui suivent:

"Samedi matin à 8 heures, est arrivé ici le bateau à vapeur "Accommodation", venant de Montréal. C'était son premier voyage et il avait 10 passagers à son bord. L'"Accommodation" est le premier bateau du genre qui soit jamais venu dans notre port. Inutile de dire qu'il est continuellement

envahi par une foule de visiteurs. Comme il a quitté Montréal mercredi à 2 heures, il a mis, pour venir ici, 66 heures, dont 30 ont été passées à l'ancre. Il a couvert la distance de Montréal à Trois-Rivières en 24 heures. Il a à l'heure actuelle des couchettes pour 20 passagers, mais ce nombre sera considérablement augmenté l'an prochain. Ni le vent ni la marée ne peuvent l'arrêter. Il mesure 75 pieds de quille et 85 pieds de pont. Le prix d'un passage pour descendre le fleuve est de huit dollars, tandis qu'il est de neuf dollars pour le remonter, les vivres étant fournies à bord du bateau. Un grand avantage avec pareil navire est que l'on peut estimer avec précision la durée du passage, chose impossible avec un bateau à voile. Le vaisseau est actionné par une roue perpendiculaire à doubles palettes, sans bande circulaire ou jante, de chaque côté de la coque. A l'extrémité de chaque raie double est placée une planche carrée qui agit comme une rame sous l'impulsion du mouvement rotatif des roues. Celles-ci sont mues par la vapeur, produite à l'intérieur du bateau. Afin d'accélérer encore à l'occasion la vitesse du bateau, on se propose de lui ajouter un mat, ce qui permettra d'employer une voile quand le vent sera favorable."

Jouez de la Guitare Hawaïenne

Gagnez de l'argent dans vos soirées

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaïenne par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examen, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recommandent notre cours. Ecrivez pour détails.

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne
251-A. rue St-Joseph, Québec.

NOTRE FEUILLETON

LA DO

Publication autorisée par le...
...dre un abonnement

Soudain, il se pencha vers elle et ne l'avait pas quitté.

Pourrais-je vous parler...
—Très facilement. C'est...
—Le soir pour les petites minutes je suis à toi.

Il ajouta, après une légère hésitation...
—Tu sais que nous avons gagné le championnat?...
—Le championnat?...
Je n'y pensais plus! vous d'ailleurs, quand vous me racontez-moi la chose. Sa déception, il me faudra lui prouver que je suis intéressé à lui.

Le prêtre donna que l'insistant particulièrement...
—Il était inquiet, dit-il...
—brave garçon. Mais que vous ne puis vraiment pas lui faire situation.

Tous deux se dirigèrent...
—toujours bruyant des petites...
—laient deux collégiens. C'est...
—joie d'Amédée de retrouver...
—Mais son regard disait qu'il...
—l'aurait souhaité plus joyeux...
—si.

—Au milieu de ces enfants...
—profondément, auxquels...
—meilleur de son cœur, R...
—chanta. Il supplia le ciel...
—et, une fois de plus, l'or...
—paix dans son âme.

Dans la cour que les oiseaux...
—venaient de désertir, le...
—De la porte entr'ouverte...
—vaient, par bouffées, les...
—et les éclats de rire.

—Lentement, côte à côte...
—commencèrent d'arpenter...
—battue où les pieds agiles...
—nombables, avaient mar...
—ses.

—Alors, Roland?...
—Je ne vous retiens pas...
—Nullement, j'ai tou...
—ta disposition, et même l...
—ne te suffit pas...

—Il ne disait pas le trava...
—dait, au presbytère, le br...
—n'avait pu encore termin...
—mais il ne songeait qu'au...
—âme dont il admirait la v...
—Je crois, commençait...
—cette semaine comptera...
—importantes de mon exist...
—quel point me permettra...
—plir la mission que je me...
—Je ne sais. Mais tout me...
—attendue si impatientment...
—bientôt sonner"

—Tu possèdes le moyen...
—de Ramilloux?

—Jugez par vous-mêmes...
—deux mois que j'ai quitté...
—finissage pour m'occuper...
—Je vous ai dit que cette...
—malgré son apparence to...
—male, m'avait mis en dé...
—par suite de l'attitude...
—mon patron. Que voulait...
—Malgré tous mes efforts...
—voir clair, je n'en sais...
—s'agissait pour moi, de p...
—moteur actuel, qui pour...
—mauvais. Un peu déconco

D'une Province de l'Alta.

M. Jan Hnatchuck de l'Alta., écrit: "Je suis bien votre remède, le Novoro. Je souffrais de diarrhée et de vomissements d'estomac mais j'ai pris une bouteille de votre remède et j'ai ressenti du soulagement. Je porte maintenant très bien. Je vous remercie de votre excellent remède et vous recommande de le recommander à tout le monde. Le Novoro du Dr. Pierr testin, tonifie l'estomac et le système des matières ne se vend pas chez les pharmaciens on peut seulement l'obtenir auprès de Dr. Peter Fahrney & Sons, 2501 Washington Blvd., Québec. Livré exempt de douane."

R, VIEUX BIJOUX

Bagues, dents en or, d'or, lingots, etc. Le nouveau prix payé, \$7.00 pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez par maille. Argent traité de suite. Si vous n'avez pas le prix payé, achetez à la RAFFINERIE DE L'APR. 10, Québec.

les navires à destination de la France.

donneront-ils la cigarette en Chine depuis des statistiques on a été fumé 60 milliards de cigarettes d'An-Unis, dit un com- industriel du Ca- s depuis cette date les cigarettes en tions ont diminué millions en 1935.

de l'extraction de de morue est an- remonte en Angle- . On laissait alors en extraire l'huile, de au moyen de la et au 16ième siècle de la Norvège isent les mémoires e service industriel al on importe au- du Japon, de l'Atlantique et de e aussi de la morue

laire, des Escou- e pitié à mort par ces jours derniers. faire, M. St-Hilaire our atteler son che- rageuse, qui après estomac, le piétina nutes avant que les s'aperçurent de la se porta à son se- sient. M. St-Hi- n une heure après

utels, fils de M. utels, traversier en- laire et Belœil, sur t, s'est noyé acci- er une automobile au cours de manœu- ois sur lequel il s'ap- at précipité à l'eau. i était un excellent maintenir à la sur- eur d'environ cinq- poids de ses vint- t par l'entraîner.

y avait au Canada ules poudeuses de , mais qu'il s'est uaines d'œufs de e estimée des œufs e une augmenta- ur la valeur revisée e moyenne des œufs à 17 cents la dou- ts la douzaine en

Gagnez de l'argent dans vos soirées



TERME... Des... et... cours... de... enne... Québec.

NOTRE FEUILLETON

LA DOUBLE VICTOIRE

par P. DAQUILA

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

Soudain, il se pencha vers l'abbé, qui ne l'avait pas quitté.

Pourrais-je vous parler?... Très facilement. C'est l'heure de la prière du soir pour les petits. Dans dix minutes je suis à toi.

Il ajouta, après une légère hésitation: —Tu sais que nous avons le championnat?...

—Le championnat?... Par exemple! Je n'y pensais plus! vous m'excuserez, d'ailleurs, quand vous saurez... Mais racontez-moi la chose. Si je vois Amédée, il me faudra lui prouver que je me suis intéressé à lui.

Le prêtre donna quelques détails, insistant particulièrement sur les sentiments du jeune capitaine.

—Il était inquiet, dites-vous?... Le brave garçon. Mais que voulez-vous, je ne puis vraiment pas lui exposer ma situation.

Tous deux se dirigèrent vers le groupe toujours bruyant des petits que surveillaient deux collègues. Grande fut la joie d'Amédée de retrouver son chef. Mais son regard disait clairement qu'il l'aurait souhaité plus joyeux, plus épanoui.

Au milieu de ces enfants qu'il aimait profondément, auxquels il réservait le meilleur de son cœur, Roland pria et chanta. Il supplia le ciel de l'éclairer, et, une fois de plus, l'oraison versa la paix dans son âme.

Dans la cour que les oiseaux bavards venaient de désertir, le silence tomba. De la porte entr'ouverte du cercle arrivaient, par bouffées, les exclamations et les éclats de rire.

Lentement, côte à côte, les deux amis commencèrent d'arpenter le sol de terre battue où les pieds agiles, en traits innombrables, avaient marqué leurs courses.

—Alors, Roland?... —Je ne vous retiens pas? —Nullement, j'ai toute ma soirée à ta disposition, et même la nuit, si cela ne te suffit pas...

Il ne disait pas le travail qui l'attendait, au presbytère, le bréviaire, dont il n'avait pu encore terminer la lecture, mais il ne songeait qu'au bien de cette âme dont il admirait la vaillance.

—Je crois, commença Roland, que ce semaine comptera parmi les plus importantes de mon existence. Jusqu'à quel point me permettra-t-elle de remplir la mission que je me suis donnée? Je ne sais. Mais tout me dit que l'heure attendue si impatientement par moi va bientôt sonner.

Tu possèdes le moyen de triompher de Ramilloux?

—Jugez par vous-même... Il y a deux mois que j'ai quitté le bureau du finissage pour m'occuper des moteurs. Je vous ai dit que cette permutation, malgré son apparence tout à fait normale, m'avait mis en défiance, et cela, par suite de l'attitude embarrassée de mon patron. Que voulait-il au juste?... Malgré tous mes efforts pour tâcher d'y voir clair, je n'en sais encore rien. Il s'agissait pour moi, de perfectionner le moteur actuel, qui pourtant n'était pas mauvais. Un peu déconcerté, mais avec

D'une Province de la Prairie

M. Jan Hnatchuck de Smoky Lake, Alta., écrit: "Je suis bien satisfait de votre remède, le Novoro du Dr. Pierre. Je souffrais de diarrhée et de dérangements d'estomac mais dès que j'eus pris une bouteille de votre remède je ressentis du soulagement et je me porte maintenant très bien. Je vous remercie de votre excellent remède et je le recommande maintenant à tous." Le Novoro du Dr. Pierre règle les intestins, tonifie l'estomac et débarrasse le système des matières impures. Il ne se vend pas chez les droguistes car on peut seulement l'obtenir des agents autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Company, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

décision, je me mis au travail, sur les données très précises de Ramilloux.

Au début, je me bornai à rechercher quelques améliorations de détails. Je réussis, par là, à augmenter de cinq pour cent le rendement du moteur. Mais cela ne me satisfaisait pas. Peu à peu, ce problème devint pour moi une obsession dont je ne pouvais détacher mon esprit. Je vous avouerai que la recherche scientifique m'exalte à un point que je ne saurais exprimer.

—Comme ton père alors?... —Il se peut, en effet. Toujours est-il que j'acquis peu à peu la certitude qu'une amélioration sensible ne pouvait être obtenue par les méthodes ordinaires.

Avec acharnement, je partis à la découverte. Trouver quelque chose de nouveau! Quel merveilleux idéal de travail! Rapidement, je me rendis compte que la route était hérissée de difficultés. Après plusieurs semaines de labeur intense, j'allais abandonner cette voie quand, brusquement, l'idée nouvelle surgit en mon esprit.

C'était mardi dernier. Je me souviens, avec une précision extraordinaire, de la minute où se produisit l'événement. Comme il le faisait plusieurs fois chaque jour, Ramilloux était alors dans mon bureau et s'intéressait à mes travaux.

—Rien de neuf, Monsieur Maronnier? —Rien, Monsieur.

Sans nul doute, il devinait le travail qui se faisait en moi. J'imagine que mon père devait avoir la même attitude absorbée au moment où il créa le Rex. Ramilloux fit-il le rapprochement? Espéra-t-il secrètement une innovation qui apporterait la supériorité sans conteste à ses voitures? Je ne sais. Mais quand je crus avoir deviné sa pensée, je me résolus à cacher soigneusement mes recherches. C'en était assez d'une victime, et je ne voulais pas, comme mon pauvre papa, devenir la proie de ce forban.

Tout en me faisant ces réflexions et tandis que j'échangeais avec l'industriel des phrases très brèves, l'idée pour la première fois se présenta à mon imagination. D'abord, je l'écartai, car elle me parut baroque. Et puis, je me dis que c'était trop simple, que d'autres certainement y avaient pensé avant moi.

Je ne vous décrirai pas la disposition nouvelle dont je venais de faire la découverte et qui, jusque-là, n'a reçu aucune application pratique. Sachez cependant qu'il modifie radicalement l'aspect du moteur.

La nuit du mardi au mercredi, je ne dormis guère. Longuement, minutieusement, j'examinai la question, calculai, établis des plans. Au matin, j'avais pris la résolution d'essayer le dispositif. Ramilloux n'était pour rien dans mes recherches. Ses indications ne m'avaient servi aucunement à ma découverte. Je pouvais donc, en toute liberté de conscience, poursuivre seul mes expériences.

Dès mercredi soir, j'amenai dans mon appartement le matériel nécessaire à mes essais. Il me fallut trois jours, ou plus exactement trois séances de nuit, de 8 heures à 2 heures du matin, pour construire les petits appareils de laboratoire, qui me permettraient de vérifier le principe.

Ce matin, après la messe de 7 heures, je me mis au travail décisif. Vous devinez mon anxiété. J'allais savoir, dans quelques heures, si j'avais réellement trouvé quelque chose de nouveau... ou si je m'étais illusionné.

Vous croyez sans doute que j'éprouvais une grande joie à travailler de la sorte?... Hélas! je n'ai jamais ressenti comme en cette semaine la douleur de ma solitude. Je vivais plus que jamais avec le souvenir de mon père. Je lui parlais, je le suppliais de me conseiller. Mais en même temps la pensée de l'injustice qui l'avait brisé, et son foyer avec lui, s'imposait à moi avec une intensité accrue... Aussi, m'expliquai-je parfaitement l'inquiétude de Ramilloux, et de ce brave Amédée, qui me supposaient malade.

Donc, ce matin à 9 heures, je gagnai

mon laboratoire de fortune... Je n'en suis sorti que pour venir ici...

—Et ton déjeuner?... —Ma foi, je l'ai oublié... J'étais trop absorbé par mes expériences.

—Et quel en est le résultat?... —Décisif! Je puis affirmer que j'ai supprimé la presque totalité des causes de pannes motrices. Vraiment, je pense que c'est là une découverte. Plus simple, plus robuste, le moteur, grâce au nouveau dispositif, pourra fournir un travail beaucoup plus considérable et sans aucun incon vénient.

—Mais c'est une révolution mécanique!

—Peut-être...

—Laisse-moi alors te féliciter chaleureusement, t'exprimer mon admiration...

—Merci, Robert, mais je vous avouerai que c'est surtout de conseils que j'ai besoin en ce moment. Vous devinez que j'ai maintenant dans les mains un atout formidable, quelque chose dans le genre du Rex. Bien entendu, je ne songe nullement à en faire profiter Ramilloux.

—Rien ne t'oblige, en effet, à imiter ton malheureux père.

—Avec une telle arme, j'engagerai volontiers la lutte contre cet homme. Dois-je vous préciser qu'il ne s'agit aucunement d'action violente ou de manœuvres illégitimes? Je penserais plutôt à concurrencer Ramilloux. Le rêve de mon oncle Lesêtre se trouverait ainsi réalisé...

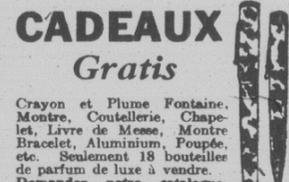
—La chose me paraît possible, étant donnée l'importance de ta découverte.

—Théoriquement, elle est même plus que probable. Mais voilà, je connais Ramilloux et sa redoutable puissance.

Au courant de mes projets, et comment peut-il en être autrement dès qu'il s'agit de monter une affaire importante, quelles ruses n'inventerait-il pas pour m'écraser? Pourrai-je triompher, malgré la perfection du moteur? Et puis, pour vous révéler le fond de ma pensée, j'ajouterais que cela ne me donne pas du tout la certitude que Ramilloux sera châtié. A supposer même que la Charles-Roland Abert l'emportât sur la Ramilloux, celle-ci pourrait conserver une place importante sur le marché.

—Que comptes-tu donc faire?... —Je n'en sais rien... Tout dépendra des circonstances. Pourtant j'ai pleine confiance. Depuis le jour où l'an-

CADEAUX
Gratis



Crayon et Plume Fontaine, Montre, Coutellerie, Chapellet, Livre de Messe, Montre Braclet, Aluminium, Poupée, etc. Seulement 18 bouteilles de parfum de luxe à vendre. Demandez notre catalogue.

Québec Mail Order Reg'd
251-C rue St-Joseph, Québec

nonce, qui me conduisit chez Ramilloux, me tomba sous les yeux, les événements se sont enchaînés de si étrange façon qu'il me semble que la Providence a tout ordonné.

—N'en doute pas! Il est toujours vrai le vieux proverbe: l'homme s'agite et Dieu le mène. Seulement, plus il s'agite, moins il pense au souverain Maître de tous les événements. Dans le cas qui nous occupe, je ne serais pas étonné que Dieu réservât un châtement prochain à l'industriel malhonnête. Sans doute, le véritable règlement de compte ne se fait pas ici-bas, sans doute, encore, selon la parole évangélique, terrible pour ceux qui savent la comprendre, les jouisseurs, ceux qui demandent tout à la terre trouvent leur consolation dans les biens matériels... et se préparent une éternité de souffrances. Que d'exemples pourtant de "coups de sort" qui rétablissent la justice, et qui ne sont que des avertissements providentiels!

Oui, Roland, il se peut que bientôt sonnera pour Ramilloux l'heure des réparations. Il se peut aussi que tu aies un rôle important à jouer dans cette affaire.

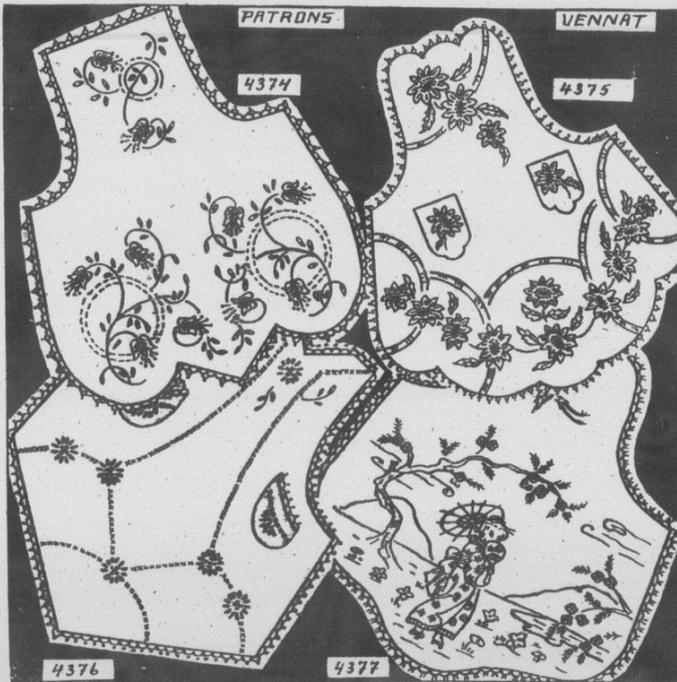
N'oublie jamais pourtant que tu es chrétien et que ce titre te crée une obligation stricte de charité.

Longtemps encore les deux amis parlèrent. Au ciel, les étoiles, une à une, s'étaient allumées; déserté par ses occupants, le cercle à son tour, avait retrouvé le silence.

Et, dans la nuit, Roland eut soudain la mystérieuse assurance qu'il serait vainqueur.

(à suivre)

La broderie est un agréable passe-temps



Noe 4374-4375-4376-4377.—Tabliers de Dames nouveaux dessins très artistiques. No 4374, ronds noirs, fleurs mauves et violettes avec pistilles or. No 4375, courants gros bleu, marguerites jaunes et oranges à cœur brun. No 4376 courants brun doré, fleurs roses. No 4377 paysage japonais. Jeune fille robe rose avec fleurs et ceintures mauves, ombrelle rose, arbre brun à fleurs mauves sol et montagne vert foncé. Chacun à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur coton jaune deux qualités 25c ou 32c. Sur broadcloth bleu, vert, rose, jaune ou pêche ou coton blanc fini toile 45c. Coton à broder français 20c. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappes 5c. Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec

Le Bulletin de la Ferme
 Revue Hebdomadaire
 CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME
 Publiée par
 LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
 Rédaction et administration
 Immeuble "Le Soleil" chambre 322
 Angle des rues St-Vallier et de la Couronne
 Québec.
 TARIF des annonces:—20c la ligne.
 CLASSIFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance
 ABONNEMENT:—(Par année) strictement
 payable d'avance.
 CANADA, excepté cité de Québec. \$1.00
 CITÉ de Québec et pays étrangers. \$1.50
 50c si payé directement au bureau par bons
 postaux dans les 30 jours qui suivent la
 date d'expiration.

Dames Demandées
 DAMES DEMANDÉES pour couture légère
 chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
 payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34,
 Montréal. Nos 2 à 27 inc. x 04.

Hommes Demandés
 AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates
 en soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix
 permettant de réaliser 100% de commission.
 Écrivez-nous aujourd'hui pour échantillons gra-
 tuits et détails. Ontario Neckwear Company,
 Dépt. 518, Toronto, Ont.
 Nos 14, 15, 16, 17, 18 x 021

AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse
 pour vendre linge seconde main. Écrivez à
 St-Joseph, Québec. J. N. O.—P04.

HOMMES AMBITIEUX de 18 ans ou plus de-
 mandés pour apprendre le métier de détective. Bon
 salaire, récompenses. Intéressés cours d'études
 en français par correspondance. Renseignements
 gratuits. Écrivez à Maurice Julien, 25, Station T.,
 Montréal. Nos 52 à 76 inc. x 73.

VOICI UN EMPLOI TOUT TROUVÉ.—Entrez
 en affaires, bénéficiez de nos capitaux. Finis les
 temps durs, les pertes de temps. Travaillez pour
 vous-même. Des centaines vendent annuellement
 de \$3,000 à \$5,000. Fournissons stocks et tout ce
 qu'il faut, à crédit. 200 articles ménagers. Expé-
 rience pas indispensable. Chance merveilleuse
 avoir votre propre commerce agréable, digne, pro-
 fitable, avec l'appui d'une industrie mondiale.
 Écrivez: Rawleigh, Dep't. D-U-BFL, Montréal,
 P.Q. Nos 18, 20, 22 x 002

DIVERS
 GRAINES DE JARDIN, à vendre 5 cts le paquet
 ou bien 6 pour 25 cts toujours avec le bon poste-
 avec la commande, malle payée, argent remis si non
 satisfait. Édouard Paquet, Comptoir National des
 Jardiniers, 33, St-Zacharie, Cité
 Bce, P. Q. Nos 14, 15, 16, 17, 18, 19—P05

COUPONS 3 A 6 VGS LONGUEUR.—Plusieurs
 bouts assortis envoyés sur réception de \$2.00,
 soie, crêpe rugueux, broadcloth, imprimé, piqué,
 organdi, voile, etc., coton, chemise, "overall".
 France Larivière, St-Zacharie, Beauce, P. Q.
 No 17, 18—P05

APICULTEURS, comme par le passé, je gaufre
 la cire, par procédé le plus moderne. Entière satis-
 faction. Prix modéré chez Axime Lavallée, Ste-
 Théodose Cité Verchères, P. Q.
 Nos 18, 19, 20, 21 G 22, 23 P 15

MONTREAL JOBBING, 21 RUE ST-JOSEPH,
 QUEBEC.—Linge de toutes sortes, neuf, seconde
 main, plus bas prix en ville, prix spéciaux pour
 campagne et paroisse. Petit capital requis, très
 gros profits, nouveau stock tous les jours. Mon-
 treal Jobbing, 21 rue St-Joseph, Québec.
 No 18 P 57 J.N.O.

A VENDRE PLANTS DE FRAISIERS certifiés,
 variété Sénateur, Dunlop, prix \$5.00 du mille.
 S'adresser à Alphonse Proulx, La Baie du Fevre,
 Cité Yamaska, P. Q. No 18 P27

Fournitures J. O. Nadeau
 Aux clients de la campagne, nous offrons notre
 service de repassage, teinture ou confection de vos
 Fournitures, ouvrage bien fait, prix modérés. Ache-
 tons les peaux de Rate-Musqué du Printemps.
J. O. NADEAU 160 côte d'Abraham,
 QUÉBEC
 Nos 14, 15, 16, 17, 18—P05

Trappeurs, attention
 COMME PAR LES ANNÉES PASSÉES, nous
 achetons les peaux de rat musqué ainsi que toutes
 autres fourrures brutes pour lesquelles nous payons
 les plus hauts prix. Nous donnons gratis à tous
 ceux qui nous font l'envoi de leur fourrure un livre
 intitulé: "Le guide du chasseur". Adressez vos
 envois à J.-L. Alain, 3 CHEV View Place, Québec.
 Nos 13, 14, 15, 16, G 17, 18—P051

Coupons à vendre
 de belle qualité, non tachés et sans marques, mesu-
 rant de 3 à 6 verges de longueur. Sur réception de
 \$2.00 plusieurs bouts sont envoyés formant
 un gros paquet. Ces coupons sont de soie, crêpe,
 broadcloth, voile, flanellette, piqué, guingham,
 denim, etc., le tout malle payée. Notre seul but
 est de vous donner satisfaction en vous servant
 bien afin que vous renouveliez vos commandes.
 S'adresser à la maison Faucher & Frères, St-Za-
 charie, Qué. No 18—P001

Rouet amélioré \$8.15
 Complet livré chez vous.—Profitez d'une occa-
 sion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que
 toute autre machine du genre. Roue en bois fran-
 30 pouces diamètre. Livré complet à votre station
 la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accom-
 pagner commande. Satisfaction garantie. Com-
 ptoir National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

Grande Occasion
 Robes à 48c., manteaux \$1.50, pantalons .50c.
 Paletots \$1.25. Agents demandés dans chaque
 paroisse pour vendre linge seconde main. Aussi
 grand coupon soie 1 vg. à 5 vgs .85c la lb. Deman-
 dez notre circulaire. Comptoir National, St-Zacha-
 rie, P. Q. Nos 16, 17, 18, 19—P05

Animaux à vendre
 A VENDRE: Ayrshire, Chester Blancs,
 Yorkshire, 2 taureaux 1 an, éligibles à être classés.
 Vaux du printemps. Six portées de porcelets nés
 en mars. Georges E. Morin St-Hyacinthe, R. No 2.
 Nos 14, 15, 16, 17 G 18, 19—P09

A VENDRE OU A ECHANGER ÉTALONS
 Percherons, Belge et Canadiens classés pour les
 primes. Wilfrid Labbé, Victoriaville, Cité Artha-
 baska, P. Q. Nos 16, 17, 18, 19 P 52

A VENDRE VEAUX Ayrshire de parents
 classés et qualifiés officiellement. Plusieurs portées
 de porcelets Chester sélectionnés et Yorkshire
 améliorés, nés en mars. Adressez-vous à Adé-
 lard Morin, St-Hyacinthe, P. Q.
 Nos 16, 17, 18, 19 G 20, 21—P09

A VENDRE ANIMAUX Ayrshires de tout
 âge. Père classé 2AA, mère au livre d'Or, cochons
 Yorkshire et Chester White. S'adresser à Jos. Le-
 clerc, fils, St-Charles, Boîte 4, Bellechasse.
 No 18 P05

On demande à acheter
 JE DESIRERAI ACHETER UN TAUREAU
 HOLSTEIN d'un an. S'adresser à Eddy Fitzgér-
 ald, St-Odilon, Dorchester, P. Q.
 No 18, 19 P52

Oeufs d'incubation
 OEUFS D'INCUBATION, sujets de premier choix,
 dindes Bronzées, Oies Toulouse ou Embden, 20 cts
 l'œuf, Canards Pékin \$1.00 la douzaine, Plymouth
 Rock Barré, Leghorn Blancs, Ancona .75c par
 15 et \$2.75 le cent. Ferme Avicole, F.-X. Lamoie,
 St-Hugues, Bagot, P. Q. Nos 17, 18—P57

Poussins à vendre
 POULETS LEGHORN BLANCS provenant de
 vieilles poules. Satisfaction garantie \$3.00 cent
 Hervé Laporte, Ferme Avicole, St-Jean Mtha,
 Cité Joliette, P. Q. No 18—P03

COUVOIR CERTIFIÉ.—Poussins à vendre en
 mai, P.R.B., R.I.R. et L.B. provenant de coqs
 R.O.P. et qualité régulière. Syndicat Avicole, Ste-
 Germaine, B. P. Lac Etchemin, Cité Dorchester.
 Nos 15, 16, 17, 18 G 19, 20 x 65

SI VOUS DESIREZ DES POUSSINS forts e
 vigoureux dans les races P.R.B., Wyandottes et
 Leghorn blancs provenant d'un Couvoir cer-
 tifié, adressez-vous au Couvoir Coopératif St-Au-
 gustin, Cité Portneuf, Aurélien Côté, G.G.
 No 17, 18, 19 x56

ACHETEZ LES POUSSINS BIG 4 si vous dési-
 rez avoir une haute production de gros œufs.
 Vous économiserez en faisant venir notre cata-
 logue et la liste des prix concernant poussins, co-
 chets, poussins partis. Nourriture gratuite avec
 chaque commande ou escompte commandant. Kitch-
 ener Chick Hatchery, 1081, rue King est, Kitchener
 Ontario. No 15—J. N. O. x 141

**ACHETEZ LES POUSSINS HILLSIDE POUL-
 TRY FARM** 16 années de sélection en vue d'une
 plus haute production de gros œufs. Chaque sujet
 inspecté par le gouvernement et éprouvé pour le
 sang. Chaque poussin à son crédit un programme
 d'élevage. Rocks Barrés, Rocks Blancs, Leghorns
 Blancs, Rouges. Demandez par écrit catalogue
 et prix. Nourriture gratuite. Hillside Poultry
 Farm, New Dundee, Ont.
 No 15 J.N.O. x 471 K.C.H.

**VOYEZ A VOS ACHATS DE POUSSINS DÈS
 MAINTENANT.**—Les poussins quelconques ne
 parviendront pas à maturité alors que les prix
 du marché seront à la hausse. Les poussins Baden
 ne le cèdent pas aux autres poussins achetés plus
 tôt, car ils proviennent de cochettes de seconde gé-
 nération, enregistrés au R.O.P. approuvés par le
 gouvernement et provenant de poules de 200
 œufs ou plus. Les poulets de table et volailles
 de marché sont bons au cours de la saison entière si
 vous avez fait un bon choix. Les poulettes pro-
 duiront en temps alors que les marchés seront
 avantageux. Commandez maintenant pour la
 livraison de mai-juin. Ayez la liste des prix pour
 constater la réduction substantielle dans les prix
 de poussins de choix. Poussins choisis pour le sexe.
 Baden Electric Chick Hatchery, casier postal 7,
 Baden, Ont. No 18 x573—M.P.

**NOUS VOUS OFFRONS, d'ici la fin de la sai-
 son, un escompte de 10% sur toutes commandes
 de poussins. Tweddle pourvu qu'elles nous par-
 viennent 3 semaines avant la date de livraison.
 Nous y trouvons avantage. Nous pouvons envi-
 sager l'avenir avec confiance, et administrer notre
 personnel de façon plus économique. Imaginez
 notre offre. Le stock régulier de poussins Tweddle
 provenant de cochettes de seconde génération ap-
 prouvés par le gouvernement, enregistrés au
 R.O.P. et ayant un record de 200 œufs et plus,
 bien constitués et ayant subi l'épreuve du sang.
 L'espace nous manque, soyez en sûr, pour vous
 donner des témoignages de clients très satisfaits.
 Commandez maintenant pour mai-juin car nous
 voulons satisfaire tout le monde en dépit du nom-
 bre croissant des commandes. Détermination
 du sexe par des experts. Tweddle Chick Hatchery
 Limited, casier postal, 7 Fergus, Ont. Succur-
 sale de l'est Montréal, 403 Notre-Dame Est. (Corres-
 pondance à Fergus). No 18 x024—M.P.**

Prix de dernière heure
 28 Avril 1936

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE

PRIX DU GROS
 Beurre No 1 Pasteurisé... 20½ à 20¾
 Ces prix sont ceux du commerce de gros
 à Montréal mais non payés aux produc-
 teurs.
 Patates Québec No 1..... \$1.55 à \$1.60

LAINES
 Prix moyens payés aux producteurs par
 la Coopérative Canadienne des Produc-
 teurs de Laine, Lennoxville,—P. Qué.
 Laine blanche non lavée..... 14c F.A.B.
 Laine blanche lavée..... 22c F.A.B.
 Pour ceux qui désirent acheter de la
 laine en petite quantité de 10 à 100 livres.
 la lb.
 Laine blanche non lavée..... 23c
 Laine lavée..... 32c
 A. B. Lennoxville, P. Q.

**Ce que vous achetez pour la maison ou
 pour le troupeau et la basse-cour**

FARINES	ENGRAIS ALIMENTAIRES
Patente Hungarian, quarts..... \$6 25	Son de blé..... \$1.00
Patente Hungarian, 98 lbs..... 2 77½	Gru..... 1.05
1ère Patente, Manitoba, 98 lbs..... 5 85	Gru Blanc (Middlings)..... 1.30
" " " " 98 lbs..... 2 57½	Blé d'Inde moulu..... 1.45
Forte à levain, quarts..... 5 75	Moulée d'Avoine, fine..... 1.30
" " " " 98 lbs..... 2 52½	Moulée d'Orge, fine..... 1.10
Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs 2 10	Tourteaux de lin..... 1.55
" " " " sacs soie, 98 lbs 2 00	Gruau d'avoine, jute 80 lbs..... 2.55
Farine à engrais, 1ère qualité..... 1 65	" " " " coton 80 lbs..... 2.60
	Drèches brasserie séchées..... 1.15
	Molassine..... 2.50
GRAINS D'ALIMENTATION	Moulée à veaux..... 3.30
Blé-d'Inde Africain..... 0 70	" " " " laitière 18%..... 1.65
Avoine alimentation No 1..... 40	" " " " 24%..... 1.90
" " " " recrillée..... 42½	Foin à la tonne..... 11.00
Blé d'engrais, 98 lbs..... 1 25	Paille à la tonne..... 9.00
Orge d'alimentation..... 50	Pot Barley..... 2.50
Sarrasin d'alimentation..... 75	Pearl Barley..... 3.25

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros..... \$3.00	Sucre (Sacs 100 lbs)..... \$4.95
Farine de viande, fine, 50%..... 2 75	Granulé, No 1, sac coton..... 4.65
" " " " fine, 60%..... 3.00	Cassonade, No 1..... 4.55
Os broyés, gros ou fins..... 2 10	" " " " No 2..... 4.45
Farine de poisson..... 3 15	" " " " No 3..... 4.45
Farine de Luzerne..... 2 00	Mélasses (Barbades):
Ecaillés d'huitres, volailles..... .85	No 1, barils 25 gals, le gal..... \$ 56
" " " " poussins..... .85	Sel..... Le sac
Gravier, gros ou fin..... 1 25	Sel fin, sac 140 lbs..... \$12.40
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs..... .85	Gros sel, sac de 140 lbs..... 1.00
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs..... .85	Saindoux:
Lait écrémé en poudre..... 0 00	En seaux 20 lbs pur..... \$2.60
Huile de foie de morue: 1 gallon..... 1 00	" " " " composé..... 2 30
Moulée pour la ponte..... 2 25	
" " " " pour poussins..... 2 45	LARD SALÉ
" " " " pour croissance..... 2 25	Gras de dos:
Grains mélangés pour poules \$1.75 \$2.00	40 x 50 morc. (200 lbs au baril)..... \$38.00
Grains broyés fins, poussins..... 2 25	50 x 60 morc. (200 lbs au baril)..... 35.00
" " " " gros, poulets..... 2 20	60 x 70 morc. (200 lbs au baril)..... 34.00

DIVERS

	Le minot
Pois à soupe..... \$1.65 à \$2.00	
Fèves blanches, (triées)..... 1 35	
" (triées Prime)..... 1 25	
" (triées yeux jaunes)..... 2 50	
" rouges..... 4 80	

COMPARAISON DES PRIX

	29 avril 1936	2 mai 1935	3 mai 1934	3 mai 1933	29 avril 1926
Beurre No 1, Past..... 21	23½	22½	20½	41	
Œufs Frais..... 20	20	20	17	38	
Veaux de lait vivants..... 06½	04½	04¾	04½	07½	
Bouvillons vivants choix..... 06	07¾	05½	05½	07½	
Agneaux du printemps..... 07	7.00	6.00	7.00	13. l'unité	
Porcs vivants..... 9.00	8 75	8 60	6 25	14 75	

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La Coopérative
 Fournit les
Sema

BEURRE
 Ainsi que pour la semaine avec augmentation dans le beurre frais, l'anxiété de ce stock le plus tôt possible leur stock le plus tôt possible fait même occasionne une de vente, une demande tain pour fins de distribution imment, notre marché a été tain.
 la dernière heure, l'ur courant, les prix du m teurisé d'herbe variaient de la livre et le beurre frais de la livre.

ŒUFS
 Montréal & Qu...
 Les arrivages n'ont pas sidérables que prévus et ave pour fins d'entreposage de toute accumulation, ce ma peu plus stable avec tendamir quelque peu.

VOLAILLES VIVANTES
 Poules: Actuellement les sont pas très considérable demande assez active, pou facilement, les prix restent.
 Poulets à griller: Avec moindres que la semaine de meilleure qualité, les prix tenus; cependant il est de pance de ne pas expédier d moins de 1½ lb. chacun, r

VOLAILLES ABATUES
 A cause d'une deman pour l'exportation, les pri- nent fermes.

ANIMAUX VIVANTS
 ARRIVAGES à la Pointe lund, le 27 avril, 1 Bétail, 716; veaux, 633 moutons, 224.

BÉTAIL
 Les ventes de bétail se sc coup plus activement tout journée et il était possibl quart de sou la livre de p de quelques classes d'ani avait que les vaches et le étaient assez difficiles à v lesquels on ne pouvait o prix de la semaine dernie généralement que les condi actuels continueront à se mes et qu'il y a quelque les prix s'améliorent légère des quelques semaines à ve

PRIX DE REMISE
SEMA
ŒUFS

A (gros).....
 A (moyen).....
 A (poulettes).....
 B.....
 C.....

VEAUX ABATUES
 (Engraisés au)

Choix — 90 lbs et plus
 Bon — 80 lbs. jusqu'
 Moyen — 70 lbs. jusqu'
 Commun — 60 lbs. jusqu'

AGNEAUX ABATUES
 No 1—35 à 45 lbs.....
 No 2—30 à 35 lbs.....
 No 3—25 à 30 lbs.....

POULETS ABATUES
 (Sélectionnés)

A—6 lbs et plus.....
 A—5 lbs à 6 lbs.....
 A—4 lbs à 5 lbs.....
 B—6 lbs et plus.....
 B—5 lbs à 6 lbs.....
 B—4 lbs à 5 lbs.....
 C—6 lbs et plus.....
 C—5 lbs à 6 lbs.....
 C—4 lbs à 5 lbs.....

Nous ne recevons p Voir plus haut sur c haut mentionnés, nous liées et 8% aux expédite

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 20 au 27 avril

BEURRE

Ainsi que pour la semaine précédente avec augmentation dans les arrivages de beurre frais, l'anxiété de certains entrepreneurs de beurre d'herbe à se départir de leur stock le plus tôt possible et par le fait même occasionne une forte pression de vente, une demande très limitée et pour fins de distribution immédiate seulement, notre marché a été faible et incertain.

La dernière heure, lundi après-midi, courant, les prix du numéro un pasteurisé d'herbe variaient de 20 $\frac{1}{2}$ c à 21c la livre et le beurre frais de 20 $\frac{1}{2}$ c à 20 $\frac{3}{4}$ c la livre.

ŒUFS

Montréal & Québec

Les arrivages n'ont pas été aussi considérables que prévus et avec une demande pour fins d'entrepôt de nature à éviter toute accumulation, ce marché a été un peu plus stable avec tendance à se raffermir quelque peu.

VOLAILLES VIVANTES

Poules: Actuellement les arrivages ne sont pas très considérables et avec une demande assez active, pour les absorber facilement, les prix restent stables.

Poulets à griller: Avec des arrivages moindres que la semaine précédente et de meilleure qualité, les prix ont été maintenus; cependant il est de première importance de ne pas expédier de sujets pesant moins de 1 $\frac{1}{2}$ lb. chacun, rendu à Montréal.

VOLAILLES ABATTUES

A cause d'une demande assez active pour l'exportation, les prix se maintiennent fermes.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 27 avril, 1936:—
Bétail, 716; veaux, 633, porcs, 1447; moutons, 224.

BÉTAIL

Les ventes de bétail se sont faites beaucoup plus activement tout le long de la journée et il était possible d'obtenir un quart de sou la livre de plus dans le cas de quelques classes d'animaux. Il n'y avait que les vaches et les taureaux qui étaient assez difficiles à vendre et pour lesquels on ne pouvait obtenir que les prix de la semaine dernière. On croit généralement que les conditions et les prix actuels continueront à se maintenir fermes et qu'il y a quelque possibilité que les prix s'améliorent légèrement au cours des quelques semaines à venir.

VEAUX

Il n'y a guère eu de changements dans les prix offerts pour les veaux. Les arrivages laissent grandement à désirer sous le rapport de la qualité et du poids. Les veaux communs sont toujours très difficiles à vendre et les acheteurs n'en veulent pas. Les bons veaux sont recherchés et les prix sont assez satisfaisants pour le temps de l'année où nous en sommes. Toutefois il ne faudrait pas que l'on considère que seules les balances sont juges de la qualité des sujets. Un veau peut parfaitement avoir le poids requis et cependant manquer de la qualité qui le fera classer comme de choix.

AGNEAUX—MOUTONS

La demande pour les agneaux du printemps reste bonne et les prix vont toujours de \$4 par tête pour les légers et communs jusqu'à \$6 et parfois \$7 par tête pour les meilleurs. Les vieux moutons se vendent bien et rapportent de 3c à 5c la livre. Peu de changements sont prévus pour ces deux classes de sujets.

PORCS

Il n'y a pas eu de changements dans les prix offerts pour les porcs bien que les arrivages aient été inférieurs à ceux de la semaine dernière. Les marchés d'exportation ainsi que les autres marchés canadiens donnaient certains indices de manque de fermeté en sorte qu'il fut tout à fait impossible de porter les prix à un niveau supérieur. Les primes et les coupes ordinaires étaient les mêmes et les bacons se vendaient à 9c la livre. Les truies sont excessivement difficiles à vendre et ne rapportent que de 6c à 6 $\frac{1}{2}$ c la livre, et ce n'est qu'exceptionnellement qu'une truie se vendra à plus que ce dernier prix. Peu de changements à prévoir dans le cas des porcs.

VEAUX ABATTUS

Montréal & Québec

Quoique les arrivages des derniers jours aient encore été assez considérables, la baisse sensible de prix de la semaine précédente a été de nature à activer la demande et maintenir ce marché un peu plus stable au niveau actuel.

PORCS ABATTUS

Montréal: Marché un peu plus actif et prix fermes.
Québec: Bonne demande pour porcs pesant de 110 à 160 lbs, et légère hausse de prix; demande plutôt limitée et prix à la baisse pour porcs plus pesants.

Le thé à sa perfection

THÉ "SALADA"

Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 25 AVRIL 1936

BEURRE FRAIS: PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 21 AVRIL 1936 INCLUSIVEMENT

MONTRÉAL ET QUÉBEC

No 1 Pasteurisé... 21c No 1 Non Pasteurisé. 20 $\frac{1}{2}$ c No 2..... 20c

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

CANARDS VIVANTS

A.....	24c
B.....	22c
C.....	19c

DINDES VIVANTES (Mères)

A.....	25c
B.....	23c

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. chacun la livre..... 10c

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bon.....	08c
Moyen.....	06c
Commun.....	04c

PORCS ABATTUS

Bon.....	11 $\frac{1}{2}$ c
Moyen.....	11c
Commun.....	10c

ŒUFS

A—Gros.....	20c
A—Moyens.....	18c
B.....	17c
C.....	16c

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 27 avril 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants		Veaux de champs	
Pores à bacon (Select).....	190 à 230 lbs. \$9.00	Bon.....	3c à 3 $\frac{1}{2}$ c
Primes de \$1.00.....		Commun.....	2 $\frac{1}{2}$ c à 3c
Pores à bacon.....	180 à 230 lbs. \$9.00	Agneaux la lb.	
Pores à boucherie.....	160 à 240 lbs. \$8.50	Bon.....	6c à 7c
Pores légers.....	120 à 160 lbs. \$8.50	Non châtrés.....	5 $\frac{1}{2}$ c à 6c
Pores lourds.....	240 à 270 lbs. \$8.50	Commun.....	4 $\frac{1}{2}$ c à 5c
Extra lourds.....	270 lbs ou plus \$8.00	Agneaux de printemps	
Truies.....	\$6.00 à \$6.75	Choix.....	la tête \$6.00 à \$7.00
Vaches la lb.		Moutons la lb.	
Choix.....	4c à 4 $\frac{1}{2}$ c	Bon.....	4 $\frac{1}{2}$ c à 5c
Bonne.....	3 $\frac{1}{2}$ c à 3 $\frac{3}{4}$ c	Commun.....	3c à 3 $\frac{1}{2}$ c
Moyenne.....	3c à 3 $\frac{1}{2}$ c	Bouvillons la lb.	
Commune.....	2 $\frac{1}{2}$ c à 2 $\frac{3}{4}$ c	Choix.....	5 $\frac{1}{2}$ c à 6c
Très Commune.....	1 $\frac{3}{4}$ c à 2c	Bon.....	4 $\frac{1}{2}$ c à 5c
Veaux de lait la lb.		Moyen.....	4 $\frac{1}{2}$ c à 4 $\frac{3}{4}$ c
Choix.....	6c à 6 $\frac{1}{2}$ c	Commun.....	3 $\frac{1}{2}$ c à 4c
Bon.....	5c à 5 $\frac{1}{2}$ c	Taureaux la lb.	
Moyen.....	4 $\frac{1}{2}$ c à 5c	Choix.....	4 $\frac{1}{2}$ c à 4 $\frac{3}{4}$ c
Commun.....	3c à 3 $\frac{1}{2}$ c	Bonne.....	4c à 4 $\frac{1}{4}$ c
		Moyenne.....	3 $\frac{1}{2}$ c à 4c
		Commune.....	2 $\frac{1}{2}$ c à 3c
		TAUREAUX la lb.	
		Choix.....	3 $\frac{3}{4}$ c à 4c
		Bon.....	3 $\frac{1}{2}$ c à 3 $\frac{3}{4}$ c
		Moyen.....	3c à 3 $\frac{1}{2}$ c
		Commun.....	2 $\frac{1}{2}$ c à 3c

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 25 AVRIL 1936:

ŒUFS		PORCS ABATTUS	
A (gros).....	18c	A—Bacon de choix.....	la lb. 12c
A (moyen).....	17c	B—Bacon, 120 lbs à 160 lbs.....	11 $\frac{1}{2}$ c
A (poulettes).....	16c	Boucher, 110 lbs à 160 lbs.....	11 $\frac{1}{2}$ c
B.....	15c	Lourds, 160 lbs à 200 lbs.....	10 $\frac{1}{2}$ c
C.....	15c	Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs.....	09 $\frac{1}{2}$ c
VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)		POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)	
Choix —90 lbs et plus.....	8c	A—6 lbs et plus.....	26c
Bon —80 lbs. jusqu'à 89 lbs.....	7c	A—5 lbs à 6 lbs.....	24c
Moyen —70 lbs. jusqu'à 79 lbs.....	6c	B—6 lbs et plus.....	24c
Commun—60 lbs. jusqu'à 69 lbs.....	5c	B—5 lbs à 6 lbs.....	22c
AGNEAUX ABATTUS		B—4 lbs à 5 lbs.....	21c
No 1—35 à 45 lbs.....	13c	POULES ABATTUES (Sélectionnées)	
No 2—30 à 35 lbs.....	11c	A—6 lbs et plus.....	21c
No 3—25 à 30 lbs.....	9c	A—5 lbs à 6 lbs.....	20c
POULETS ABATTUS (Sélectionnés)		A—4 lbs à 5 lbs.....	19c
A—6 lbs et plus.....	24c	B—6 lbs et plus.....	19c
A—5 lbs à 6 lbs.....	23c	B—5 lbs à 6 lbs.....	18c
A—4 lbs à 5 lbs.....	22c	B—4 lbs à 5 lbs.....	17c
B—6 lbs et plus.....	22c	C—6 lbs et plus.....	16c
B—5 lbs à 6 lbs.....	21c	C—5 lbs à 6 lbs.....	15c
B—4 lbs à 5 lbs.....	20c	C—4 lbs à 5 lbs.....	14c
C—6 lbs et plus.....	19c	Coqs.....	12c
C—5 lbs à 6 lbs.....	17c		
C—4 lbs à 5 lbs.....	16c		

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal: — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

ure

VERTES

VIDE GODIN

t, Québec.

F.O.B. Québec et

Peaux avec

sel payées sui-

es ou salées.

chaque peau, 07c.

es les peaux de 52

peaux de 50 lbs net

raissés, enlevées par

2 lbs moins une par

mpagne 8 à 15 lbs.

8c la lb.

raissés pesant moins

D.

ns 90c chaque.

de bonne qualité

ue 15c de moins.

e à .22c la lb.

ère .06c la lb.

la lb.

1, pesantes .70c.

laine .05c chacune.

vril au 2 mai 1936.

aison ou

e-cour

MENTAIRES

.....	\$1.00
.....	1.05
.....	1.30
.....	1.45
.....	1.30
.....	1.10
.....	1.55
.....	2.55
.....	2.60
.....	1.15
.....	2.50
.....	3.30
.....	1.65
.....	1.90
.....	11.00
.....	9.00
.....	2.50
.....	3.25

ton.....	\$4.95
.....	4.65
.....	4.55
.....	4.45

e gal.....	\$1.56
Le sac.....	\$1.40
.....	1.00
.....	2.60
.....	2.30

SALÉ

s au baril).....	\$38.00
s au baril).....	35.00
s au baril).....	34.00

s au baril).....	\$30.00
ras et maigre.....	28.00

PRIX

3 mai.....	29 avril.....
1933.....	1926.....
20 $\frac{1}{2}$	41.....
17.....	38.....
04 $\frac{1}{2}$	07 $\frac{1}{2}$
05 $\frac{1}{2}$	07 $\frac{1}{2}$
7.00.....	13. l'unité.....
25.....	14.75.....

EURS

30

30

30

A propos du réseau d'état Un mot sur les dépenses

(Suite de la page 171)

mise de fonds dans la première entreprise. Mais le Canadien National doit porter le fardeau non seulement de ses propres fautes, mais aussi les péchés de ses prédécesseurs, les compagnies privées.

"Quelques personnes ont déclaré qu'elles vendraient volontiers le Canadien National pour \$1.00, croyant sans doute qu'en acceptant cet arrangement le pays ferait une bonne affaire. Rien de plus éloigné de la vérité. J'ai fait remarquer qu'en dehors de la période aiguë de la crise, le Canadien National a toujours produit un revenu sur le capital investi. Le réseau peut être vendu pour \$1.00 et avec lui disparaîtrait le revenu net, mais cette vente ne dégagerait pas le peuple canadien qui a garanti les obligations détenues par le public. Il arriverait seulement que le peuple canadien continuerait à payer l'intérêt garanti sans avoir le bénéfice des sommes nettes gagnées par le réseau, sommes qui peuvent s'élever — comme cela s'est déjà produit — à \$45,000,000, c'est-à-dire assez pour payer tous les intérêts sur les obligations du temps.

"Certains critiques du Canadien National et de la nationalisation aiment comparer dédaigneusement le quotient d'exploitation du Canadien National avec celui d'autres grands réseaux. Avant de tirer une conclusion de ce rapprochement il faudrait tenir compte des facteurs et des conditions en jeu. Quand cette condition est acceptée on se rend bientôt compte que la différence dans le quotient d'exploitation relève du caractère des propriétés comparées plutôt que du degré d'efficacité de chacune. Les hauts fonctionnaires et les employés du Canadien National peuvent subir la comparaison avec les meilleurs".

Répondant à l'accusation souvent dirigée contre le Canadien National qui ne paie pas de taxes, par comparaison avec des industries privées, M. Fairweather dit que le compte de taxes annuel du Canadien National s'élève actuellement à \$5,200,000 contre \$4,100,000, celui du Pacifique Canadien. Quant aux impôts indirects, y compris les taxes de vente, d'accise, etc., ils coûtent par année, au Canadien National, environ \$16,000,000 et au Pacifique Canadien \$10,000,000, le total s'établissant à \$21,200,000 pour le Canadien National et \$14,100,000 pour le Pacifique Canadien.

Plus loin, M. Fairweather déclare qu'on a essayé de répandre cette autre opinion erronée que les \$432,000,000 de dépenses de capital faites depuis 1923 avaient été pur gaspillage. Il démontre que la plus grande partie de ce capital a été très sagement dépensé en rails plus lourds, ponts plus forts, locomotives plus puissantes, etc., toutes améliorations qui permettent aujourd'hui d'économiser quelques \$12,000,000 dans les frais d'exploitation, soit l'équivalent de l'intérêt sur le capital dépensé.

"A titre d'économiste, dit en terminant M. Fairweather, je ne puis m'empêcher de constater que les faits ne s'accordent pas avec l'assertion que notre problème ferroviaire est si grave qu'il menace l'existence même du pays. Si cette assertion était vraie, le Canada aurait un coût de transport très haut par unité. Or, au contraire, ce coût est aussi bas que celui qu'on peut trouver dans tout autre pays équivalent. On pourrait s'attendre aussi à trouver au Canada un quotient de richesse très bas par rapport au capital investi dans les chemins de fer, mais ici encore le contraire a lieu. De fait, pour chaque dollar dépensé pour ses chemins de fer le Canada a obtenu une fortune, com-

me résultat de cette dépense, de plus de \$10.00. "Sans les chemins de fer cette richesse nationale n'aurait jamais été possible".

Un point sur lequel chaque cultivateur, et particulièrement chaque gérant de coopérative ou de syndicat, devrait se bien renseigner est celui des frais de vente et d'expédition par cent livres pour les chargements d'animaux vivants faits dans sa localité. Cette connaissance peut aider énormément dans certains cas.

Voici un cas que l'on a porté à notre connaissance. Un commerçant d'animaux offrait d'acheter des animaux et s'engageait à ne charger que 50 sous par cent livres pour défrayer toutes dépenses de chargement, de transport et de vente. Or, dans ce cas particulier, le coût du fret à lui seul représentait 30 sous par cent livres. Quiconque connaît un peu ce que c'est que de charger un char d'animaux sait ce qu'il en coûte de soins, de dépenses, d'alimentation, de frais de vente, de commission, etc., et peut facilement se rendre compte qu'il est impossible de grouper un char à raison de 20 sous par cent livres sans y perdre de l'argent et beaucoup d'argent. Et en outre, il ne faut pas oublier que normalement les animaux doivent perdre de trois à huit livres par tête selon la distance qu'il y a de l'endroit du chargement au marché, ce qui augmente encore plus les dépenses.

Il y a même certains marchands qui prétendent être capables de payer à la campagne les mêmes prix que ceux qui sont offerts sur le marché où ils vendent leurs animaux; il s'en trouvent qui le font et qui y trouvent leur profit, et même assez rondelet, aiment-ils à dire. Nous ignorions à quels expédients ils recourent pour réussir ce tour de force un peu extraordinaire, mais nous doutons que leurs moyens sont plus ou moins avouables, sinon il n'y aurait que le miracle pour expliquer pareille méthode; et pourtant les miracles, de nos jours, ne sont pas si fréquents, et surtout dans le commerce des animaux vivants.

Lorsqu'il se présente des cas comme ceux-là où des prix exceptionnellement avantageux sont offerts, il y a presque infailliblement des résultats épatants et surtout fort édifiants à attendre d'une petite enquête discrètement entreprise sur les moyens auxquels on a recours.

Et il est de sagesse et de prudence absolument élémentaires de ne pas trop hâtivement ajouter foi aux belles promesses, aux belles paroles débitées par celui-ci ou celui-là qui manifestement a quelque intérêt à les faire accepter sans discussion. Les promesses sérieuses ne s'imposent pas généralement par fanfaronnades.

Il faut user de discernement, de prudence, et ne jamais oublier que si telle personne vous fait une offre, surtout si elle est très alléchante, c'est qu'elle a en vue un intérêt qui, dans 95% des cas, n'est pas le vôtre. Il y a donc lieu de se demander, dans des cas de ce genre, si votre intérêt à vous sera aussi bien protégé que le sera celui de la personne qui vous approche ainsi. A. S.

Les certificats de pédigrée enregistrés au Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail, et approuvés par le Ministre fédéral de l'Agriculture au cours du mois de mars 1936, se décomposaient ainsi: 217 chevaux; 2,679 bovins, 364 moutons, 526 porcs, 2,777 renards, 571 chiens, 161 volailles, et 4 chèvres, soit un total de 7,299.

La médecine vétérinaire

Par Dr J.-A.-E. BÉDARD M. V.

Réponse aux consultations

QUESTION.—Quels soins pourrai-je donner à une taure de 3 ans qui a mis bas il y a 18 jours, laquelle je ne puis traire parce qu'elle a deux trayons dans lesquels il n'y a pas de lait. Je crois qu'elle a pris du froid; elle a le pis très gonflé et a beaucoup d'enflure; je l'ai frictionnée avec de l'huile d'olive et de l'eau froide ce qui a fait diminuer l'enflure quelque peu; on dirait qu'il sort de la matière de ces deux trayons. Pouvez-

vous me dire ce que je pourrais faire pour remédier à cet état de choses?

Rép. à A. P.—La traite fréquente, 6 à 7 fois par jour, est un bon moyen de combattre ces commencements de mammites ainsi que des applications extérieures soit d'antiphlogistine, d'eau chaude ou encore des frictions avec de la grosse mélasse pour faire diminuer et disparaître l'enflure.

Je crois cependant qu'il sera difficile de faire disparaître tout le trouble complètement sans qu'il reste une atrophie du moins partielle des mamelles malades.

Il serait mieux pour vous de consulter un médecin vétérinaire.

La BIÈRE EN BOUTEILLE se vendant le plus AU CANADA

BIÈRE BLACK HORSE DAWES

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

<p>Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que:</p> <p>Brochures—Rapports—Factures Catalogues—En-têtes de Lettres Circulaires—Enveloppes—Factures—Etc.—Etc.....</p>	<p>SERS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT FAITES IMPRIMER au "SOLEIL" Nos prix sont bas! Demandez nos catalogues</p>
--	--

LE SOLEIL LTEE (Département de L'Imprimerie)

Gagnez du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date.....

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée, Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de \$..... pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom.....

Bureau de Poste.....

Envoyé par.....

Adresse.....

30

30

30

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC